

# LA CLEF DU CABINET

DES PRINCES  
DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

OCTOBRE 1730.



A LUXEMBOURG,

Chez ANDRE' CHEVALIER, Imprimeur  
de Sa Majesté Imperiale & Catho-  
lique, & Marchand Libraire.

---

M. D C C. XXX.

*Avec Privilege de Sa Sacrée Majesté Imperiale  
& Catholique, & Approbation des  
Commissaire Examineurs.*

## AVIS AU PUBLIC.

**C**E Journal continuëra de paroître régulièrement au commencement de chaque mois ; les Sçavans & les curieux sont invitez de vouloir bien communiquer leurs ouvrages , tant de Litterature que de Politique , & autres pièces qui pourront interesser & être agréables au Public ; on n'aura qu'à adresser les Paquets ( francs de port ) au Sieur André Chevalier , Imprimeur de Sa Maj. Imp. & Cath. & Marchand Libraire à Luxembourg , chez qui ledit Journal s'est toujours imprimé , & où il s'imprime encore actuellement depuis son origine : on en trouve chez lui le fond qui a commencé en Juillet 1704. de même que le Suplément en 2. Volumes , qui remonte jusqû à la Paix de Risvick. Ceux qui voudront en faire des corps complets & avoir des mois separez , peuvent s'adresser à lui comme à la source ; il leur en fera prix raisonnable.

L'on trouve aussi chez ledit Chevalier un grand assortiment de Livres , tant de ses impressions , que de tous Pais : de même que les Memoires de Trevoux , & differens Journaux Lit. Hist. & Polit. , comme Repub. des Lettres , Histoire des ouvrages des Sçavans , Histoire critique de la Republique des Lettres , l'Europe savante , Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres , 11. vol. , Bibliotheque Itatique 4. vol. : il continuëra de paroître un Tome chaque quart d'an de ces deux derniers.

LA CLEF DU CABINET  
DES  
PRINCES DE L'EUROPE,

Ou, Recueil Historique & Politique sur  
les Matieres du tems.

Octobre 1733.

ARTICLE I.

*Qui contient quelques nouvelles de Litterature  
& autres remarques curieuses depuis le  
mois dernier.*

I. **L**A transmutation du fer en cuivre rouge, dont nous avõns essayé de prouver la possibilité, par une Lettre inserée dans nos précédens Journaux, \* semble se détruire par une Dissertation qui vient de nous être envoyée sur les principes métalliques : Les connoisseurs y découvriront le mécanisme de la nature pour la procréation des fossiles, & les matieres sensibles qu'elle employe à la generation des métaux & des mineraux. La voici.

**M**ESSIEURS, La Chimie étant également amusante & instructive, il ne faut pas s'étonner si elle fait aujourd'hui la plus serieuse application de la plupart des génies de nôtre siècle. Si on aprofondit l'utilite de cette science, & ce qu'elle embrasse dans

Q 2

\* Voyez Janvier 1730. pag. 7. & Fevrier pag. 67.

son objet ( qui est le corps mixte ) on connoîtra facilement que c'est à elle seule que l'on peut donner le grand titre de *Cognitio rerum per proprias causas*. En effet , un autre art que la Chimie peut-il nous apprendre les mouvemens de la nature , & les principes sensibles qu'elle employe à la formation des corps mixtes , & son progrès dans la generation des fossiles.

L'analyse que l'on peut faire de presque tous les Corps Sublunaires , peut seule nous conduire à cette découverte : Mais sans m'amuser à vous expliquer l'utilité , & ce que c'est que la Chimie , & à vouloir lui donner la préférence sur les autres sciences , je vous dirai seulement , Messieurs , que la prétendue Manufacture que le Chevalier de Mestlé , aujourd'hui Comte de Salvagnac , ci-devant associé avec le Chevalier de Valrigny , ont établie à Villeneuve-Saint-George , pour la transmutation du Fer en Cuivre ; ayant reveillé dans plusieurs esprits le désir de faire de l'Or , je veux dire , de transmuter les Métaux en Or : chose , qui selon eux , peu éclairés dans les mysteres de l'Art , leur paroissoit aussi facile que la transmutation du Fer en Cuivre : fit que plusieurs personnes se transportèrent à Villeneuve-St. George , pour être témoins oculaires de cette merveille.

Si le premier bruit de cette prétendue transmutation , étonna ces demi Sçavans , le vrai Cuivre qu'ils virent tirer , ou plutôt précipiter par le moyen du Fer , les entêta si fort , que plusieurs de ces ignorans curieux ont été , & sont actuellement la dupe de leurs convoitises. Les expériences réitérées de plusieurs Artistes , qui prouvent la fausseté de cette transmutation , n'a pû être suffisante pour guérir ces Chercheurs de pierre Philosophale. Chacun veut voir par lui même , & ne s'en rapporter à personne ; cependant tout le monde n'est assurément pas capable de faire les expériences nécessaires , pour lever les doutes  
qui

qui se présentent sur cette transmutation. Quoiqu'en dise l'amour propre de certains Philosophes Théoriciens, Spéculateurs oisifs des opérations de la nature, qui regardent au-dessous d'eux tout ce qu'ils ne peuvent comprendre, ou plutôt qui s'imaginent que leurs sentimens, quelques erronés qu'ils soient, doivent être suivis aveuglément de tout le monde; je vais, Messieurs, vous rapporter quelques expériences sur ce sujet, qui vous confirmeront mieux la fausseté de cette transmutation, que les discours empoulés des Philosophes Scholastiques.

Il se présente d'abord sur cette matière plusieurs questions, dont les principales sont 1. Si réellement le Fer se peut transmuier en Cuivre, 2. S'il y auroit du profit à cette transmutation; 3. Si le Cuivre qui en proviendroit, auroit tous les accidens du Cuivre ordinaire, comme la couleur, l'odeur, le grain, le poids, le volume, la dureté, la malléabilité, la fusibilité & le son; 4. Si le vitriol qui est l'instrument duquel le Sieur de Salvagnac se sert (de son propre aveu) a la vertu de faire cette transmutation. Pour résoudre toutes ces questions sans réplique, nous toucherons légèrement ces trois premières, pour nous attacher à la quatrième; comme la plus essentielle. La première dépend de la Métaphisique; car la question de sçavoir si les corps peuvent changer de forme essentiellement ou accidentellement, n'a point encore été décidée. Nous aurons quelque jour occasion d'en parler, & nous en dirons nôtre sentiment. La seconde question n'est pas moins difficile à expliquer que la première; car il faudroit sçavoir si le tems & les matières qu'on employe à cette prétendue transmutation, n'absorbent point le profit que l'on en pourroit prétendre. Comme c'est en quoi gît le secret, nous n'en dirons rien. Quant à la troisième qui regarde les accidens de la matière transmuée, il

est facile, presque à tout le monde, d'en juger à la vue & à l'inspection ; c'est-à-dire, si le Fer transformé en Cuivre, a toutes les qualités du Cuivre. Quant à la quatrième, ce sera le sujet de la suite de notre Mémoire.

Pour résoudre cette quatrième question, que nous avons dite être le point central de cette Mécanique transmutatoire, il s'agit de faire une Analyse exacte du Vitriol, si on veut sçavoir ce qu'il contient. Je ne prétends pas en cela, Messieurs, vous donner quelque chose de nouveau, & duquel aucun de vos Membres n'ait parlé ; mais je veux seulement vous faire voir que j'ai opéré, que je sçais par moi-même ce que j'ai l'honneur de vous avancer, & qu'en travaillant, j'ai peut-être fait quelques remarques qui n'ont pas été développées autant qu'elles méritent, ni mises dans le même jour que je les traite. Au reste, si je ne suis pas parvenu au but désiré, vous reconnoîtrez facilement que j'ai brûlé du charbon avec connoissance de cause, & que si je n'ai pas réussi, j'en ai eu du moins le désir. Tout le monde sçait que le Vitriol est un mineral salin, ou plutôt un Sel métallique. Tous les Vitriols qui sont factices, nous donnent une ample connoissance des matieres que la nature employe pour la concrétion de ce Sel. Il se trouve du Vitriol cristalin dans la terre, & tel que nous le voyons ; cependant la plupart de celui que l'on vend dans nos Boutiques, est factice : il se tire d'Angleterre, de Suede, d'Allemagne, de Hongrie, de Cypre, & même en France proche Liege, de différentes terres & Marcassites.

Ces Pirites ou Marcassites se trouvent par-tout ; & il y a peu d'endroits dans le monde connu qui ne fournissent abondamment de ces matieres, & par conséquent du Vitriol, si on les travailloit. Ces Marcassites sont aussi différentes entr'elles que les Vitriols  
que

que l'on en tire ; & les uns & les autres different entr'eux , autant que les Métaux nous paroissent dissemblables.

Ces Marcaffites ou Pirites se trouvent particulièrement sur toutes les Mines , aux parois & au fond desdites Mines , sur le rivage de la Mer , des Rivieres & des Torrens , & sur-tout dans la terre glaise qui semble être leur matrice. Toutes les Marcaffites sont sulphureuses , lourdes , & paroissent à la vûë totalement métalliques , ( chose qui a trompé beaucoup de Mineurs ) Cependant par l'Analise Chimique , ces Marcaffites ne donnent que du vrai souffre commun , qui brule comme celui de nos allumettes , & qui en a tous les accidens. J'entends quand on prend ces Marcaffites à la sortie de la terre , & avant qu'elles ayent fusé à l'eau. La tête morte qui reste après cette extraction , & qui est la matiere terreuse qui contenoit le souffre dont nous venons de parler , se trouve blanchâtre , spongieuse , & très legere , quoique métallique. Je dis métallique , parce qu'elle a disposition à devenir métal , & qu'elle fait comme la terre glaise , que l'on appelle ordinairement Bol , qui étant imbibé avec de l'huile de Lin , ensuite dessché , & mis en fusion , avec quelque fondant salin , donne du Fer ou du Cuivre , selon qu'étoit la Marcaffite. Car nous avons remarqué par nos experiences que ces Pirites tenoient tantôt d'un métal , tantôt de l'autre & qu'un bon Artiste pouvoit fort bien juger de la qualité & de la bonté d'une Mine , sur laquelle on trouve de ces Pirites. Cette experience qui ne laisse point de doute , prouve évidemment que la terre glaise ( qui est celle dont nos Potiers se servent pour leurs ouvrages ) contient une matiere glaise , qui est un principe patient , métallique ; c'est à-dire , qui peut devenir toutes sortes de Métaux , & de Mineraux , si l'art ou la nature mettent cette vertu de la terre glaise ,

glaise, de puissance en acte. Cependant il est facile de reconnoître que cette terre glaise est le principe éloigné du Métal, ou plutôt, qu'elle contient en elle une matiere à laquelle s'acroche un certain esprit acide, qui circule perpetuellement par les canaux souterrains ; à peu près comme fait le sang dans les veines.

Cet esprit, ou liqueur acide, accrochée à cette partie onctueuse de la terre glaise, qui a la disposition à devenir métal, forme par succession de tems, & par écoulement du liquide, ce que nous apellons Marcaassite. Mais comme nous ne disons rien gratis, & qu'il semble que nous ayons supposé qu'il doit couler perpetuellement une liqueur acide, coagulante, dans toutes les entrailles de la terre, & que nous avons dit ci devant que cette Marcaassite sulphureuse, de quelque nature qu'elle soit, donne par l'Analyse, un vrai souffre commun, & une terre métallique, ou du moins qui a disposition à le devenir, (comme l'expérience de l'huile de Lin le prouve) il ne sera pas difficile de reconnoître cette vérité par ce qui suit. Tout le monde sçait que le souffre commun donne par l'Analyse, une liqueur acide ; & le souffre tiré de la susdite Marcaassite, donnant tout de même par l'Analyse un esprit acide & une terre bitumineuse qui a disposition à devenir métal, comme la terre glaise ; il est incontestable que cette liqueur acide, est le principe liquide agent, qui concourt à la formation de la Marcaassite avec la terre qui a puissance de devenir Métal : (car rien ne donne ce qu'il n'a pas.) Les expériences qui suivront, feront voir que cet esprit acide réside réellement dans la Marcaassite. Nous disons que cet acide circulant dans les entrailles de la terre, est une liqueur fluide & coagulante. Les morceaux de Marcaassite sulphureuse que je vous presente, Messieurs, prouvent tout

ce que je vous dis. Il y a dans le milieu, du bois, qui y est renfermé, & qui en forme comme le noyau. Si cette matiere acide n'étoit point liquide, elle ne pourroit pas enveloper le bois: si elle n'étoit pas jointe, acrochée, & intimement mêlée à une terre, elle ne pourroit pas s'attacher, ni former corps avec rien. Tout le monde connoît la faculté coagulante qui réside dans les liqueurs acides. Le lait qui se caille par l'acide de la présure, en est une preuve incontestable.

De ces operations sur la Marquifette, ou petite Marcaffite, que quelques-uns appellent Fétermie, nous sommes parvenus au vrai moyen de développer ce que cette matiere minerale contenoit. Nous avons reconçu qu'elle renfermoit deux corps; que le premier de ces deux corps étoit un souffre, en tout semblable à celui de nos allumettes; & le deuxième corps étoit une terre fort legere, qui avoit la puissance de devenir métal par art, aussi bien & plus promptement que par nature, & cela sans l'addition de matieres, que l'on puisse soupçonner contenir aétuellement, ni en puissance du métal, comme sont les graisses ou autres matieres huileuses. Nous avons ensuite fait voir l'analyse du souffre tiré de cette pierre minerale, par laquelle nous avons fait remarquer que ce souffre étoit en tout semblable au commun, puisqu'il donnoit, comme lui, une liqueur plus ou moins acide, selon qu'elle étoit étendue dans du flegme, & une terre grasse & bitumineuse, qui a la puissance de devenir métal, comme sont toutes les especes de terre que nous appellons Bol, mêlées & fondues avec les graisses, les huiles & les sels. Nous aurons quelque jour occasion de parler de ce Phenomène; alors nous ferons notre possible pour l'éclaircir autant qu'il dépendra de nous. Mais pour le present nous allons passer à d'autres experiences, par lesquelles nous tâcherons de faire connoître le progrès de la nature dans le regne mineral.

Comme

Comme nous avons dit ci-devant que l'on trouvoit du Vitriol cristalin dans les entrailles de la terre, tout tel que nous le voyons, nous ne nous amuserons point à prouver qu'il y en a, puisque c'est une chose de fait & que j'en ai entre les mains, aussi bien que plusieurs curieux. Mais nous allons seulement parler du Mécanisme, & des moyens que la nature employe pour le former; fondés en cela sur les expériences qui font la base de notre raisonnement. Et pourquoi ne se trouveroit-il pas du Vitriol cristalin naturel, puisque nous trouvons plusieurs métaux & minéraux autant purifiés par la nature, que si l'art y avoit donné la dernière main; Les filtres de la nature, malgré la longueur du tems, & les accidens de la lenteur, sont-ils moins puissans que les artificiels?

Ne savons-nous pas que ceux qui travaillent sous terre, comme dans nos carrières, mais sur tout dans le creux des montagnes, qui contiennent des mines, connoissent par une funeste expérience, que les vapeurs acides sulphureuses, qui s'élevent de tems en tems dans les mines, ou Cavernes souterraines, les saisissent au nez & à la gorge, de façon que leur puanteur les étouffe.

Ces vapeurs acides sulphureuses, au lieu de s'attacher aux branches des pûmons des Ouvriers, s'attachent aux parois des cavités souterraines. Y trouvant du repos & une condensation, elles y forment des cristaux vitrioliques, tels que nous les voyons, lesquels ne sont autre chose que l'esprit acide, ou la liqueur acide, développée & écoulée des matières minérales, que nous avons appellées Fêrémie, ou Marquifette, laquelle liqueur étant jointe à une terre pure qu'elle a entraînée avec elle, & qu'elle a purifiée en se filtrant à travers la terre, se rarefie ensuite en vapeurs, & s'acroe par condensation aux parois & voutes des mines, & forme ce que nous apellons

Vitriol

Vitriol cristalin naturel , lequel par l'analyse donne ce que nous posons pour principe , c'est à-dire , une liqueur acide , & une terre métallique.

On me dira peut-être , que je suppose deux choses . La première , que je dis qu'il circule perpétuellement une liqueur acide dans les pores de la terre , qui s'arrête & se repose dans la terre glaise , où elle s'accroche à une terre minerale qui a disposition à devenir métal , s'élever en vapeurs par les chaleurs & fermentations souterraines ; & que je ne me contente pas de ces deux suppositions , que j'y en joins une troisième plus incroyable que les autres , qui est que cet esprit , ou liqueur acide ainsi corporifiée à ma fantaisie , & élevée en vapeurs , enleve avec elle une partie terrestre grasse , qui a puissance de devenir métal , & que nous avons posés pour principe métallique.

Il sera facile de répondre à ces objections en cette façon , sans nous amuser à faire voir la difficulté qu'il y a de découvrir les moyens que la nature emploie à la procréation des fossiles , & les premiers agens qui nous sont imperceptibles , quoique journaliers . Nous nous contenterons de dire que la partie la plus subtile de la liqueur acide , peut facilement enlever avec elle une petite portion d'une terre légère & pure , qui peut servir à la corporification de ladite liqueur acide ; & quand même elle n'en enleveroit point avec elle , elle en peut trouver plus que suffisamment pour s'acrocher & pour se corporifier dans les parois & cavités souterraines , où se fait le mouvement . L'Analyse que nous avons faite exactement des quatre Vitriols , nous a montré que quelques limpides que soient les liqueurs acides , ou insipides que l'on tire du Vitriol , aussi-bien que de tous les autres mixtes , elles contiennent & déposent toujours des terres jaunes , & sur-tout les liqueurs Vitrioliques , qui ,  
quoi-

quoique distillées plus de vingt fois, & dépurées avec la dernière exactitude, laissent tomber & déposent des terres jaunes métalliques, c'est-à-dire, qui ont puissance de devenir métal, comme nous le dirons ci-après.

Tous les Vitriols, quand on souhaite les purifier par dissolution & cristallisation, quelques cristallins qu'ils soient, & quelques pures & limpides que soient leurs dissolutions, il se précipite toujours à chaque cristallisation, une terre ocreuse ou métallique; & quand on réitérerait vingt fois ces mêmes opérations, il tomberait toujours de ces Vitriols quelque sédiment minéral. Le Vitriol diminuerait beaucoup, mais ne serait pas plus pur, qu'après trois cristallisations, & perdrait sa couleur verte ou bleue pour en prendre une blanche; ce qui manifeste que les Vitriols ne sont de différentes couleurs plus ou moins foncées, que selon la quantité & la qualité du métal qu'ils contiennent, qui n'est autre que la Chaux-terre, ou sédiment qui se détache & précipite à chaque dépuración de Vitriol. Toutes ces expériences prouvent évidemment la facilité avec laquelle cette terre minérale & propre à devenir métal, est enlevée par la liqueur acide; combien elle est intimement jointe & liée à ce dernier, l'analogie qu'ils ont l'un avec l'autre, & la difficulté qu'ils ont à se séparer. Cette terre métallique précipitée, desire tellement l'esprit nitreux, acide & vitriolique, qu'étant exposée à l'air, après avoir été privée par lessivage de tout l'acide vitriolique qu'elle peut contenir, elle s'en recharge de nouveau, & redonne par lessivage de nouveau Vitriol; soit que cet esprit acide soit attiré de l'air par cette matrice vitriolique, soit que l'esprit, ou l'humide de l'air ne serve qu'à faire fuser cette matière, & à développer de dedans son intimité cette liqueur acide, qui jointe aux chaux métalliques, forme du Vitriol;

ou que ces deux agens operans de concert sur cette terre ou matrice Vitriolique , se reveillent l'un l'autre : Le premier excitant ce dernier , qui se trouve comme concentré dans cette terre , lequel étant mis en mouvement par l'autre , ils operent tous deux ensemble sur cette matrice , de façon qu'ils donnent par lessivation du Vitriol. C'est à peu près de cette façon que toutes les matrices des sels semblent engendrer de nouveaux sels , après qu'elles ont semblé mortes & totalement épuisées. Toutes ces experiences jointes aux vapeurs que l'on voit continuellement s'élever de dessus les montagnes , sur tout de celles qui recelent quelques mines , & aux broüillards sulphureux qui ne se font que trop sentir en Hiver , prouvent ce que j'ai dit de la circulation perpetuelle de la liqueur acide , qui est le second principe du regne mineral , comme nous le prouverons ci-aprés. Ces broüillards épais , qui répandent dans l'air une odeur de souffre pendant l'Hiver , sont si semblables en tout aux vapeurs sulphureuses Vitrioliques , que l'on retire par distillation de tous les Vitriols , qu'il y a peu de personnes qui ayent fait quelques operations sur les Vitriols , qui ne reconnoissent la verité que j'avance , & que l'acide de l'un est semblable à l'acide de l'autre , excepté que le premier est extrêmement distendu dans le grand humide de l'air , au lieu que l'autre est comme concentré dans un petit volume , c'est à dire , que peu de flegme contient beaucoup d'esprits acides sulphureux.

Ainsi cet acide sulphureux , que l'on reconnoît facilement être répandu par toute la nature , par les experiences que nous venons de rapporter , est le premier agent , ou le premier moteur de tous les mixtes , parce qu'il prend différentes modulations , selon les matieres auxquelles il se joint , c'est-à-dire , que si cet esprit acide rencontre une terre saline , propre à faire du salpêtre , il forme le nitre , tant artificiel que naturel.

tuel. S'il rencontre une terre glaise ou mauvaise ; il forme les différentes pierres de diverses couleurs , selon la mixtion de la terre & sa qualité. Si c'est une terre bitumineuse , grasse , tressaline , il forme du Vitriol ; mais si cette terre grasse , bitumineuse , lâche par évaporation , occasionnée par les chaleurs souterraines beaucoup de ces esprits acides , elle forme du soufre en roche.

Cette terre grasse bitumineuse , propre à former du Vitriol , venant à perdre beaucoup de ces esprits acides , par même occasion que celle qui est propre à former du soufre , elle forme une Marcaassite sulphureuse , plus ou moins dure , selon le degré de chaleur , & qui selon le même degré de fixeté , fure & fuse plus ou moins à l'air ; c'est-à-dire , que l'esprit acide se développe plus ou moins facilement par l'humide de l'air ; laquelle Marcaassite ainsi développée & calcinée par l'air , donne par l'effervescence plus ou moins de Vitriol.

Quoique cette piece soit un peu longue , nôtre devoir nous engage cependant à n'en rien obmettre , afin que le Lecteur entendu puisse discerner le vrai d'avec le faux de tout ce que nous avons avancé sur ces matieres chimiques ; & nous promettons la suite de cette Dissertation pour le mois prochain.

II. Il paroît un septième vol. in fol. imprimé à Milan , du Livre intitulé *Rerum Italicarum Scriptores* , qui sert de suite au Recueil Latin des Ecrivains qui ont travaillé à l'Histoire d'Italie , depuis le sixième jusqu'au seizième siècle ; par Mr. Muratori & Mrs. de la Societé Palatine établie à Milan.

III. On a imprimé à Prague un Commentaire Latin sur les quatre premiers Tîtres des Decretales du Pape Gregoire IX. , qui a pour Tître , *In scriptum & non scriptum , secundum In scriptum* ,  
scho-

*des Princes &c. Octobre 1730. 245*

*scholasticè descriptum ; à P. Eug. Worel, Ord. Cist. :  
Ce Volume qui est un gros in 4° doit être suivi de  
plusieurs autres ; & le Titre ne permettra pas de  
confondre ce Livre avec d'autres Commentaires.*

*IV. Le mor de l'Enigme du mois dernier est ,  
Rien.*

**E N I G M E.**

**M** *A figure est pyramidale ,  
Au corail le plus vif ma couleur est égale ;  
Quoique petit de corps , je me picque d'honneur ,  
Et de noblesse & de grandeur.*

*Souvent je ne suis point ce que je veux paroître ,  
Je suis difficile à connoître ;  
Et tel parle de moi qui ne me connoît pas.*

*Je suis par-tout si nécessaire ,  
Que sans moi dans le monde , & parmi les combats ,  
Il n'est point d'honnête homme , & de vaillans soldats.*

*Lorsque je veux parler , mon langage est sincere ,  
Mais je suis quelquefois sujet au changement ;  
On m'aime , on me conserve , & ma vie est fort chere.*

*Je ne puis subsister que par le mouvement ;  
Le froid m'est tout-à fait contraire ;  
Et je peris au moindre attouchement.*

## ARTICLE II.

*Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, depuis le mois dernier.*

I. **C**azalha. Les plaisirs de la saison font en partie l'occupation du Roi dans ce charmant séjour: malgré les grandes chaleurs il se passe peu de jours que ce Monarque n'y prenne le divertissement de la chasse, de la pêche & de la promenade; & selon toute apparence la Cour ne retournera pas encore si-tôt à *Seville*. Les affaires qui concernent l'expédition d'*Italie*, sont à peu près au même état que nous les laissâmes le mois dernier, si l'on en excepte l'augmentation des Armemens tant de terre que de mer auxquels on a travaillé depuis dans les Ports de cette Monarchie, où doit se faire l'embarquement des Troupes destinées à cette entreprise. Les Couriers continuent d'arriver journellement de France & de la Grande Bretagne avec des dépêches qui sont toujours tenues fort secrètes, de même que les réponses du Roi dont on charge ces Ex-*prés* pour les porter à leurs Cours; les Conférences entre les Ministres des Puissances Contractantes du Traité de *Seville*, se continuent aussi toujours avec beaucoup d'assiduité & de secret; & l'on ne sçait positivement qu'après l'arrivée à la Cour du General Marquis de Spinola, qui est attendu de moment à autre à *Cazalha*, si l'embarquement des Troupes Espagnoles qu'il doit commander en Chef, aura lieu cette année, ou si il sera remis au Printems prochain.

II. Le Marquis de Brancas, Ambassadeur de France,

France, étant entièrement rétabli de la maladie dangereuse dont il avoit été attaqué à *Constantina* sa Maison de plaisance, s'est rendu à l'Audience du Roi, à qui il communiqua le contenu des dépêches qu'il avoit reçues de sa Cour : S. M. l'a reçu fort gracieusement, & lui a témoigné prendre beaucoup de part à sa convalescence ; ce Ministre est ensuite retourné à *Constantina* pour y prendre l'air. Le Nonce Aldobrandini est de même rétabli d'une maladie, qui dans peu de tems avoit empiré si fort, qu'on jugea à propos de lui administrer tous les Sacremens, & avoit entièrement fait craindre pour sa vie : Ce Prélat reçut vers la fin de Juillet un Exprés dépêché de *Rome* avec des Lettres écrites de la propre main du nouveau Pape pour le Roi & la Reine, qu'il remit d'abord à L. M. dans une Audience particulière qu'il en eut : On ne sçait pas au vrai le contenu de ces Lettres, que l'on suppose néanmoins être conçûes en des termes civils & satisfaisans, puisque le Roi a ordonné de sonner les Cloches de cette Ville de *Cazalha*, & de celle de *Madrid*, & d'y faire aussi de grandes illuminations pendant trois jours consécutifs à l'occasion de l'avenement du Cardinal Corsini au Pontificat. L'Exprés dont on vient de parler, n'eut pas plutôt délivré au Nonce les dépêches dont il étoit chargé, qu'il partit pour *Lisbonne*, où il a ordre de remettre aussi à L. M. Portugaises, des Lettres du Souverain Pontife, qui leur notifient son élévation à la Papauté, & contiennent, dit-on, les moyens de rétablir une bonne harmonie entre le St. Siege & la Cour de Portugal. Le Ministre de cette dernière Couronne ayant reçu le 1. Août deux Exprés consécutifs de sa Cour avec des dépêches, eut le soir une Audience particulière de S. M. là dessus.

III. La Charge vacante d'Exempt des Gardes

R

Espa

Espagnoles à pied, vient d'être donnée au Comte de Riviere ; & le Roi ayant resolu de faire dans peu la revûe de ses Gardes du Corps Espagnoles & des autres Troupes de sa Maison, qui seront toutes habillées de neuf, le Marquis de Bedmar doit se rendre incessamment à *Cazalha*, pour assister a cette revûe comme Capitaine des Gardes. Le Marquis de Monteleon qui reside à *Venise* depuis trois ans, en qualité d'Ambassadeur Plénipotentiaire du Roi, a, dit-on, été nommé pour aller à *Londres* avec le même caractère ; le Comte de Fonciar ira à la *Haye* remplir le même Emploi ; & le Marquis de Castelar sera pareillement envoyé à l'Ambassade de France, ayant déjà reçu ordre de venir au plutôt recevoir ses instructions. La Cour fut informée le 10. par un Exprés dépêché de *Cordouë*, que le Marquis Dom Lucas Spinola y étoit arrivé la veille ; mais que y ayant été attaqué d'une indisposition d'abord après son arrivée, on étoit hors d'esperance de le voir encore si tôt à la Cour. On dépêcha néanmoins le quatorze un Courier à *Paris*, avec ordre aux Plénipotentiaires du Roi de réitérer leurs instances, pour obliger les Alliés de S. M. à remplir envers Elle les engagements où ils étoient entrés par le Traité de *Seville* ; & Mr. Keene, Ministre du Roi de la Grande-Bretagne, expédia peu après à sa Cour un Exprés sur le même sujet.

IV. Quelques Bergers des environs de *Cazalha*, ayant allumé des feux la nuit dans les montagnes, les flammes ont été poussées par le vent avec tant de vehemence, que toute la broffaille & les Bois ont pris feu, sans qu'on ait pû y apporter aucun remede ; cet embrasement qui a duré pendant 15. jours, faisoit craindre pour cette Ville & pour celle de *Constantina* ; & si les flammes qui s'avançoient

avec

avec violence vers ces endroits, n'eussent heureusement cessé, on ne voyoit aucun moyen de les préserver de cet incendie : Les Vignobles & les autres fruits de la terre aux environs de cette Ville en ont beaucoup souffert : Les chaleurs ont aussi été extrêmement augmentées dans ces quartiers par cet embrasement ; & pendant qu'il a duré, les Payfans apportoient journellement en cette Ville du gibier étouffé par la fumée, entr'autres des Sangliers & des Cerfs à demi brûlés. Un grand nombre de personnes de toute condition tombans malades par les grandes chaleurs qui regnent presentement ici & dans les environs, le Roi prit la résolution le 13. étant en son Conseil, de retourner au plutôt à *Seville* avec toute la Cour, pour y passer, dit-on, l'Hiver ; S. M. après avoir fait quelque séjour en cette Ville, ira faire un tour à *Port-Ste-Marie* avec sa suite, afin d'être présente à l'arrivée de la Flotille qu'on attend de la *Nouvelle Espagne* vers le commencement de Septembre. On travaille en diligence depuis quelque tems à un nouveau chemin, qui va d'ici à *Seville* par *Cantelane* pour la commodité de la Cour ; & la plupart des Gardes du Corps ont déjà pris les devans, pour aller se poster en divers endroits sur la route.

V. *Barcelonne*. Tout est prêt dans ce Port pour l'embarquement des Troupes, & generalement de tout ce qui est nécessaire pour l'expédition d'*Italie*. Les Vaisseaux de guerre & les Bâtimens de transport arrivés des differens Ports de la Monarchie, se trouvent en très-grand nombre dans la Rade de cette Ville, & rangés en si bon ordre, que l'embarquement dont on vient de parler pourra se faire au premier ordre de la Cour, & après l'arrivée du Marquis de Spinola, qui doit commander en Chef les Troupes dont il s'agit. On assure toujours que

la Flotte destinée à cette grande entreprise, mettta à la voile vers le commencement de Septembre ; c'est de quoi nous pourrons être éclaircis dans peu ; & l'on a reçu ici avis de *Cadix* par le retour d'une Tartane qui a été à la suite des Gallions, que ces Bâtimens avoient passé les *Isles Canaries* dix jours après leur départ de *Cadix*, continuans leur route vers l'*Amerique* avec un vent favorable.

### A R T I C L E I I I :

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.*

I. **R**ome. Le 22. Juillet le Saint Pere déclara Préfet de la Signature des Graces le Cardinal Zonedari, & donna le Protectorat de l'Ordre des Benedictins au Cardinal Corradini : Mr. Giustiniani fut en même-tems élevé à la Dignité de Vicaire de l'Eglise de *Ste. Marie Majeure* ; le Marquis Orighi à celle de Gouverneur des Villes de *Maritima* & de *Campagna* ; & le lendemain après une Audience que donna le Pape aux Cardinaux Spinola & Alberoni, S. S. déclara Secrétaire des Mémoires le Marquis Corsini son neveu, qui s'étoit présenté devant Elle en habit d'Ecclésiastique; le St. Pere lui ayant aussi donné le Rocher, cet Abbé fut conduit dans une Chapelle particuliere, où il reçut la Tonsure par les mains de Mr. Aquaviva, Major dôme. Le même jour le Cardinal Cibo prit possession de la Charge de Protecteur du College Clementin ; & dans un Consistoire que tint le 24. Clement XII., ce Pontife remercia tous les Cardinaux en des termes fort obligeans de ce qu'ils l'avoient élevé au Pontificat : Il fit ensuite la cérémonie

de

de fermer & d'ouvrir la bouche au Cardinal Salviati ; après quoi plusieurs Evêques furent préconisés , & tous les Cardinaux s'étant alors approchés du St. Pete, pour lui rendre leurs respects, il les reçut tous d'une maniere fort gracieuse.

II. Deux Congregations , l'une Criminelle & l'autre Civile , viennent d'être établies par le Pape : la premiere qui est composée des Cardinaux Imperiali , Corradini , Pico de la Mirandole , Porcia , & de Mr. Fiorelli , doit proceder contre ceux qui ont eu le maniment des affaires sous le dernier Pontificat : La seconde composée de quatre autres Cardinaux & de Mrs. Ricci & Lana , Commissaires de la Chambre Apostolique , est chargée de dresser un état des dépenses que cette Chambre a faites sous le même Pontificat ; & la Congregation Criminelle s'étant déjà assemblée deux fois , le résultat en fut d'abord communiqué au St. Pere. A l'issuë d'une de ces Assemblées , on envoya Mr. Fiorelli au Cardinal Coscia , qui étoit encore retenu au Conclave par une attaque de goutte , sans que le sujet en ait été rendu public. Le Barigel avec les Sbires se rendit aussi dans la Maison du Sr. Prati Beneventin , dont il fit l'inventaire de tous ses effets , selon l'ordre qu'il en avoit reçu , & les ayant ensuite transportés dans le Château *St. Ange* , ces Sbires allerent se saisir d'un Expéditeur Ecclésiastique , qui avoit dissipé un leg de 60000. écus tiré de la Banque , & consigné à Mrs. Giustiniani de *Genes* : On s'est aussi saisi de tout l'or & l'argent qui s'est trouvé chez le Cardinal Fini , à qui il fut défendu de la part du Pape , de même qu'au Cardinal Coscia , de se trouver à aucune Congregation , jusqu'à nouvel ordre , ayant déjà été exclus du Consistoire public , qui se tint il y a quelques jours au sujet des Cardinaux de Collonitz & de Sintzendorff , à

qui S. S. fit la cérémonie de donner le Chapeau. Mr. de Sancta-Maria n'a pas été non plus oublié dans les recherches qui se font des personnes qui avoient eu la confiance du défunt Pape, & l'on vient de le dépouiller de sa Charge de Consulteur de la Congregation du St. Office. Il paroît par toutes les démarches du nouveau Pape, qu'il a résolu de tenir une conduite toute différente de celle de son Prédecesseur.

III. Les Princes Romains ayans fait prier le Pape de fixer le jour & l'heure qu'il voudroit leur donner Audience publique, afin qu'ils pussent se rendre dans son Antichambre; ce Pontife leur fit sçavoir qu'il seroit prêt à toute heure de les satisfaire là dessus; & qu'en tout tems il recevroit à son Audience tous ceux qui la lui demanderoient. Dans celle qu'eut ces jours passés l'Ambassadeur de *Venise*, ce Ministre témoigna au S. Pere la joye que la République avoit conçue de son élévation au Pontificat; ajoutant qu'Elle avoit inscrit le Prince Dom Barthélemi Corsini son neveu dans le Livre d'or, où sont marquées toutes les Familles des Nobles Vénitiens; l'Ambassadeur de Malthe ayant aussi eu ensuite une Audience du Pape, félicita pareillement Sa Sainteté sur son avènement au Pontificat. Le 28. le Cardinal Coccia ayant eu la permission du St. Pere de sortir du Palais du Vatican, S. Em. se fit porter dans une Chaise à bras au Palais de *Cesarini* qu'elle avoit loué, précédée de deux Lanternes allumées, & environnée de 19. de ses Domestiques bien armés: on avoit posté des Archers à tous les coins des rues par où passa ce Cardinal, pour le garantir des insultes de la populace; & le lendemain matin il fit élever les Armes de *Bohème* sur la grande porte de son Palais; après quoi le Cardinal Cinfuegos alla lui rendre visite en public.

Le Cardinal Coscia reçut quelques jours après celle des Cardinaux d'Althan & Ferrei , qui s'étoient rendus au Palais *Cesarini* avec une nombreuse suite ; ce qui a donné de l'étonnement à plusieurs personnes : Le Pape a cependant fait insinuer à cette Em. qu'elle eût à lui resigner toutes les pensions dont elle jouissoit , afin de pouvoir les partager entre les Nonces qui ont fait de grandes dépenses pour le service du Saint Siege dans les Cours où ils résident : le même ordre fut aussi envoyé à Mr. de Sancta Maria , & sur la réponse soumise que fit ce Prélat qu'il étoit prêt à obéir aux ordres du Saint Pere , on augure pour lui qu'il pourroit bien être pourvû d'un Evêché dans le Royaume de *Naples*.

IV. La Secretairie d'Etat dépêcha le 29. des Exprès avec des Brefs du Pape adressés à l'Empereur , & aux Rois de France & d'Espagne , par lesquels S. S. exhorte ces trois Monarques à donner les mains à l'affermissement de la Paix , pour le bien de toute la Chrétienté : le Cardinal Cibo reçut le lendemain un billet de la même Secretairie , qui l'informoit que le Grand Prieuré de *Rome* d'un revenu annuel de 8000. écus , lui avoit été conféré par le Pape , à condition néanmoins que Son Em. payeroit une pension annuelle de 2000. écus au Commandeur Santini , à qui ce Prieuré avoit été conféré , lors du Siege vacant , par le Grand Maître de Malthe ; mais ce Commandeur prétendant conserver cette Dignité , a protesté contre la nouvelle disposition du Souverain Pontife , ce qui pourroit bien attirer après soi quelque suite. Le 31. à l'issuë d'une longue Audience que donna le Pape au Chevalier de St. George , il fut regalé d'une collation splendide par Monsieur Aquaviva Majordôme : dans la premiere Audience que ce Prince avoit reçue du St. Pere quelques jours auparavant , il ressentit les doux effets du commencement de son Regne ,

par une assignation de 10000. écus qui lui fut alors délivrée. On a diminué les appointemens que les Prélats du Palais avoient eu sous le précédent Pontificat ; & le Tresorier Sacripanti a été autorisé par un ordre signé de Clement XII. de proceder contre toutes les personnes de quelque rang qu'elles puissent être , qui se trouveroient avoir eu part aux malversations dans les Finances de la Chambre Apostolique ; & cela en conformité du résultat pris par la Congregation criminelle qui fut assemblée de nouveau le 2. Août.

V. La belle Maison de plaisance du Pape , appelée *Villa Corsini* située hors la porte *St. Pancras* , a été donnée par S. S. au Prince Corsini son neveu : Mr. Neri son autre neveu a été gratifié de tous les meubles de son Palais situé sur la Place *Navonne* ; & ce Pontife a de plus ordonné que toutes les rentes qu'il avoit de sa propre Maison , fussent partagées entre ces deux neveux. La Charge de Chevalier d'Épée & de Cape du Pape , a été conférée au Marquis de Buffalo , mais il n'en prendra possession qu'après avoir acquitté ce qu'il doit à la Chambre Apostolique. Le Cardinal Alexandre Albani a aussi été déclaré par le Roi de Sardaigne , Protecteur de toutes les Eglises de ses Etats ; & S. M. lui a pareillement conféré la riche Abbaye de *Staffarde* , moyennant une pension de 2000. écus en faveur du Cardinal Fini , & une autre de 500. écus en faveur de l'Abbé Calvani son favori. Le Cardinal Albani Camerlingue entra le 5. dans le Noviciat des Jésuites , pour y faire ses exercices spirituels , ayant pris l'ordre des Cardinaux Evêques , pour prendre possession de l'Evêché de *Sabine* : Le lendemain il se tint dans le Palais du Cardinal Pico , une Congregation de quelques Cardinaux sur des plaintes portées par le peuple de *Ravenna* contre le Cardinal Marini leur  
Légit ;

Légat ; mais Son Em. ayant pleinement justifié sa conduite, en faisant voir que tout ce qu'elle avoit fait, étoit à l'avantage de la Chambre Apostolique, il n'y a point de doute que ce Cardinal ne retourne en triomphe à sa Légation. Le même jour les Cardinaux Ottoboni & Pico prirent possession avec les formalités usitées, le premier de la nouvelle Dignité d'Archiprêtre de *St. Jean de Latran*, & le second de celle d'Archiprêtre de *Ste. Marie Majeure*. L'après-midi la Place *Navonne* fut mise sous l'eau pour la première fois de cette année : il y eut, comme à l'ordinaire, un nombreux Cortège de Carrosses pour y prendre le frais : les fenêtres & balcons de tous les Palais situés sur cette Place, étoient remplis de toutes sortes de personnes de distinction : & le Chevalier de *St. George* avec les deux Princes ses fils, les Cardinaux de *Polignac* & *Bentivoglio*, plusieurs Prélats Espagnols, les Princesses *Piombino* & de *San Buono*, étoient entr'autres sur la grande loge de l'Eglise de *Saint Jacques des Espagnols*, où ils furent regalés de toutes sortes de rafraichissemens.

VI. Le 7. le Cardinal de *Polignac* s'étant rendu à l'Audience du Pape avec une suite nombreuse, felicita S. S. de la part du Roi de France son Maître sur son avènement au Pontificat, selon l'ordre qu'il en avoit reçu la veille par un Exprés dépêché de la Cour ; & Son Em. déclara en même-tems au Saint Pere que la nomination faite de *Mr. Spinelli* pour remplir la Nonciature de France, n'étoit pas agréable à S. M. T. C. Dans la Congregation criminelle tenuë le même jour en présence du Cardinal *Banchieri* Secrétaire d'Etat, & qui dura l'espace de quatre heures, il fut unanimement résolu de faire une nouvelle recherche chez les *Beneventins* établis à *Rome* ; & en conséquence, cinq d'entr'eux, sça-

voit,

voir Mr. Genovesi , Mr. Prati , l'Avocat Iroldi , ci-devant Auditeur du Cardinal Coscia , le Curial Clementini , & l'Abbé Gallerati , furent sommés de garder les arrêts dans leurs propres maisons ; d'où l'on tira toute l'argenterie & tous les papiers qui s'y trouverent , pour les transporter au Château *Saint Ange*. Le 8. il se tint aussi chez le Cardinal Banchieri une autre Congregation particuliere de l'*Immunité* sur plusieurs affaires qui regardent les Royaumes de *Naples* & de *Sardaigne* : le Ministre de cette derniere Couronne s'étant présenté depuis peu à l'Audience du Pape avec un Mémoire , par lequel il prioit instamment S. S. de confirmer tous les privileges accordés à S. M. Sardaignoise sous le dernier Pontificat , le St. Pere lui répondit, dit-on, en ces termes : *Benoît XIII. est mort, & le Cardinal Corsini qui lui succede, se reglera dans cette affaire avec une justice incorruptible.*

VII. Le 10. après la Congregation ordinaire du St. Office , à laquelle assista le St. Pere , il y eut une Conference secrette de plus de deux heures entre les Cardinaux Barberini , Imperiali , Pico & Corradini , sans que l'on ait pû encore en penetrer le sujet : S. S. avoit reçu la veille , avec beaucoup de bonté , un present du Cardinal Ottoboni , consistant en douze bassins de Fruits , de perdrix , de Faïsans & de jeunes Paons ; & le lendemain Elle déclara Bibliothecaire du *Vatican* le Cardinal Querini , avec permission de se défaire de son Evêché de *Bresce* , moyennant une pension raisonnable. Le Président de la Congregation sur l'abondance des vivres , a reçu un ordre du Pape qui lui enjoint d'exécuter ponctuellement tout ce qui est du devoir de sa Charge , ou qu'autrement S. S. se serviroit des moyens convenables pour rectifier les abus qui pourroient s'y glisser : Ce Pontife a aussi ordonné à Mr.

Abbate

Abbati de se démettre au plutôt de sa Charge de Secrétaire du Concile ; & au Cardinal Salviati, de se rendre au Tribunal de la Signature des Graces , afin de déclarer aux Prélats qui la composent , que S. S. ayant appris qu'ils entretenoient depuis quelque tems des correspondances qui ne lui plaisoient pas, ils eussent à s'en abstenir à l'avenir, sous peine d'en-courir son indignation. On ouvrit ces jours passés en présence & par ordre de Clement XII. plusieurs coffres qu'un nommé Segretis Beneventin , avoit mis en garde chez un de ses amis , avant de s'absenter de *Rome* , dans lesquels on trouva pour la valeur de plus de 10000. écus , consistant en Calices, Missels garnis d'argent, & en une magnifique Chape du Pape Pie V. &c. qui fut confisquée avec tout le reste.

VIII. L'avantage des peuples tenant fort à cœur au Souverain Pontife , le prix de la viande de veau vient d'être diminué; de moitié par un Edit dans cette Ville de *Rome* , & à proportion celui de presque toutes les autres provisions : S. S. a pareillement ordonné de prendre un état exact de tous les grains dans l'étendue de 40. miles à la ronde de cette Capitale , pour y maintenir l'abondance: Un autre Edit fut aussi publié en même-tems , portant défense de garder du bled dans les Greniers , sous peine d'une amande de dix écus pour chaque mesure du poid de 25. livres ; & le St. Pere a pareillement ordonné qu'on préparât dans chacun des Hôpitaux du district de *Rome* , deux bons lits pour les pauvres malades qui y seroient apportés de la campagne , & que son Aumônier veillât exactement à leur entretien. Le 14. le Pape tint Consistoire secret , dans lequel il fit la ceremonie d'ouvrir la bouche aux Cardinaux de Colonitz & de Sintzen-dorff : Plusieurs Evêques furent ensuite préconisés,

& le Chapeau de Cardinal fut en même-tems donné par le St. Pere à un Sujet qu'il s'est réservé *in petto*, que l'on croit être Mr. Corsini son neveu : Le lendemain S. S. se rendit en cavalcade avec une nombreuse suite de Noblesse & de Prélats dans l'Eglise de Ste. Marie Majeure, où Elle tint Chapelle public à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Vierge : ce fut le Cardinal Pico, Archiprêtre de la même Eglise, qui y celebra l'Office divin, & les Cardinaux qui y assisterent étoient au nombre de 28. Le Cardinal Albani Camerlingue fut sacré le même jour dans la Basilique de *St. Pierre*, Evêque de *Sabine*, par les mains du Cardinal Barberini, qui lui fit ensuite present d'une très riche agraphe pour son Rochet : Son Em. reçut a son tour du Cardinal Camerlingue un autre present, consistant en une magnifique Chasuble brodée en or, & accompagnée de tous les ornemens convenables pour celebrer la Messe.

IX. Le Cardinal Davia qui a été fait Protecteur de l'Ordre de Cîteaux, a aussi été déclaré par le Chevalier de Saint George, Protecteur du Royaume d'Angleterre, conjointement avec le Cardinal Gualtieri ; & cette Eminence a fait poser a ce sujet les Armes de ce Prince sur le portail de son Palais. Le Cardinal Cinfuegos s'étant rendu le 16. en habit court auprès du Cardinal Barberini & du Prince & de la Princesse de Palestrine, Son Em. leur annonça que l'Empereur leur pardonnoit le passé, & qu'elle attendoit un ordre de *Vienne* par le premier Courier, pour les mettre en possession des Fiefs qui leur avoient été sequestrés dans le Royaume de *Naples* ; le même jour le Cardinal de Sintzendorff & Mr. Perlas leur rendirent aussi visite sur ce sujet. On assure que le Pape a resolu d'élever au Cardinalat tous les Nonces sans exception, qui resident

aux différentes Cours de l'Europe , pour les recompenfer des services qu'ils ont rendus au St. Siege , & pour les indemnifer de toutes les dépenses qu'ils peuvent avoir faites ; ainfi Mr. Bichi , Nonce en Portugal , a d'autant plus fujet d'esperer de fe voir dans peu revêtu de la pourpre , qu'il a , dit on , reçu un ordre du Saint Pere de reprendre poffeffion de la Nonciarure , & que Mr. Firrau qui en avoit exercé les fonctions depuis long-tems , venoit d'être rapellé de *Lisbonne* ; & étoit attendu dans peu à *Rome* ; d'où le Marquis d'Ormea , Miniftre du Roi de Sardaigne , fe difpofe au contraire à partir pour retourner à *Turin* , ayant été élevé par Sa Majesté à la Dignité de fon premier Miniftre d'Etat ; Le Comte de Gros a été nommé pour rester ici feul avec le caractere de Miniftre de S. M. Sardaignoise. L'Abbé Capocaccia a été conduit en prifon , pour avoir , dit-on , extorqué plusieurs graces par voyes illicites fous le précédent Pontificat : on s'est faifi de tous les papiers qui fe trouverent dans fa Maifon ; & felon les derniers avis de *Benevento* , on est informé que la populacé de cette Ville s'étoit attrouppée & avoit mis en pieces les Armes du Cardinal Coscia , qui étoient expofées au-deffus des portes de plusieurs maifons ; & que Mr. Bondelmonte , Commiffaire Apoftolique , avoit été obligé de faire mettre fous les armes la Garnifon , pour prévenir de plus grands defordres.

X. *Naples*. La taxe du dixième denier impofée fur les revenus de tous les Fiefs du Royaume , a été continué pour un an ; & l'on a reçu un Mandement de l'Empereur , par lequel S. M. Imp. demande à cette Ville & au Royaume , un Don gratuit d'un million 600. mille florins , pour l'aider à fournir aux grandes dépenses qu'Elle est obligée de faire  
pour

pour s'opposer aux desseins des Alliés de *Seville*. Le Comte de Harrach, Viceroy de ce Royaume, & le General Caraffa continuent à faire fortifier toutes les Places les plus exposées, & particulièrement la Ville de *Capouë*, aux Fortifications de laquelle on employe journellement 4000. hommes : celles des Châteaux *Neuf*, de *St. Elme*, & de la Ville de *Gaëte* se poussent aussi avec chaleur, & seront perfectionnées dans peu. Le Regiment de Cuirassiers de Sultzbach, de même que celui de Luneville, étant arrivés en cette Ville, ont tous deux fait leurs exercices devant le Palais Royal, en presence des Comtes de Harrach & de Caraffa, de plusieurs autres Generaux & de toute la Noblesse de cette Capitale ; après quoi ces Regimens se sont rendus dans les differens quartiers qui leur avoient été assignés. On a chanté le *Te Deum* dans plusieurs Eglises, pour rendre grâces à Dieu de l'élection d'un nouveau Pape ; & l'Empereur qui avoit honoré du Titre de Baronie le Fief de *Tour-Gentil* en faveur de Don Agarope Toppi, Gentilhomme de *Chiaia*, vient encore d'ériger ce Fief en Marquisat, en faveur du même Seigneur.

XI. *Milan*. Les Troupes Imperiales qui sont dans cet Etat & dans le *Mantouïan* n'ont point encore formé de campement, & l'on attend des ordres de l'Empereur là dessus par le retour d'un Exprés dépêché depuis peu à *Vienne* ; cependant les Officiers tant Generaux que Subalternes qui étoient en cette Ville, en sont presque tous partis pour retourner à leurs postes, & quoique l'on ait publié un ordre, par lequel il est enjoint à toutes les Troupes de se tenir prêtes à marcher le 13. Août, vers les lieux qui leur seroient destinés, on n'apprend pas qu'elles aient encore fait aucun mouvement considerable ; mais on est informé qu'on a déjà délivré l'argent pour

pour les Ponts que l'on doit jeter sur le *Pô*; & que le grand nombre de Chevaux qu'il y a actuellement dans ces quartiers, a fait augmenter de plus d'un quart le prix des fourages. Le 3. Août le Marquis de Melagno · Medicis reçut au nom du Grand Duc de Toscane son Maître, l'investiture de *Sienna* & de *Porto Ferrajo*, des mains du Marquis de Visconti, Plénipotentiaire Subdelegué de l'Empereur; & cette ceremonie se fit en présence des Marquis Quêteurs Erba & Arbona, du Comte Oppizoni, du Lieutenant-Maréchal Stampa, du Commissaire General Marquis Litta, & du Comte François Resta &c. La nuit du même jour on sentit ici une petite secousse de tremblement de terre, qui fut suivie d'une autre plus violente, qui ne causerent cependant aucun dommage en cette Ville; mais on apprit quelques jours après, que plusieurs maisons avoient été renversées à *Lugano* par cette dernière secousse, de même qu'une Chapelle dédiée à la Vierge dans un autre lieu. Le Comte de Daun, Gouverneur General du *Milanois*, continué de s'appliquer avec beaucoup d'assiduité aux affaires publiques, & tient toujours de frequens conseils avec les Officiers Generaux qui sont à *Milan*. Le Marquis Don Guido Briécio fut tué le 11. de ce mois en duel par le Comte Flaminio Rezzonico, avec lequel il avoit pris querelle au jeu; ce dernier s'est depuis retiré en *Suisse*, pour être hors de poursuite, & les Marquis Fiorenza & Novati qui leur avoient servi de seconds, se sont aussi mis en sûreté dans un Couvent de Capucins. Le Cardinal Borromée est revenu de *Rome* en cette Ville.

XII. *Florence*. Le Comte de Molch, qui avoit été envoyé à *Milan*, en est revenu chargé d'une nouvelle Commission auprès du Grand Duc, de la part du Comte de Daun; ce Seigneur a de frequentes conferences depuis son retour avec le Marquis

Rinuccini Secrétaire de guerre ; & l'on croit qu'il restera encore quelque tems en cette Cour , où il est servi des Carosses de S. A. R. , qui lui envoya dernièrement un regal de plusieurs mets très-exquis. Les deux fils du Baron de Codech de Boheme étant arrivés en cette Ville , accompagnés du Comte Odencho , furent admis le 17. Août à l'Audience du Grand Duc , qui les reçut avec des marques de distinction extraordinaires , les ayant connus à *Prague* : S. A. R. leur a depuis envoyé plusieurs bassins remplis de toutes sortes de rafraichissemens , & ces Seigneurs doivent même être servis des Carosses de la Cour , pendant le séjour qu'ils feront en cette Ville. On ne sçait encore au vrai quel parti prendra le Grand Duc , en cas que la guerre vienne à se déclarer entre l'Empereur & les Alliés de *Seville* : cependant il y a beaucoup de Troupes Impériales sur la Frontiere de cet Etat ; & l'on assure que celles qui sont arrivées depuis peu à *Pontremole* venans du Fief de *Lunegiane* , se rendront dans les Territoires de *Pise* & de *Luques* , pour être à portée de s'opposer aux desseins des Espagnols , en cas qu'ils entreprennent leur expédition en *Italie*. Les réjouissances publiques pour l'exaltation du Cardinal Corsini au Pontificat ont duré en cette Ville jusques au 15. , & les Academistes se sont signalés en cette occasion par plusieurs très-beaux discours , faits à la louange de ce nouveau Pape , & à celle de toute son illustre Famille. Voici la Lettre que le Grand Duc de Toscane écrivit au même sujet à S. S. le 28. Juillet.

TRES SAINT PERE ,

**L** A très digne & désirée Election de Votre Sainteté au suprême Pontificat , est pour moi l'une des plus vives consolations que j'aye jamais éprouvé , à  
cause

des Princes &c. Octobre 1730. 263

à cause des grands avantages qu'Elle annonce à toute la Chrétienté, & de l'honneur éclatant qu'en reçoit la Patrie.

J'ai prié le Cardinal Salviati de témoigner à V. S. le filial & infini respect que j'ai pour Elle, & de la féliciter dans les termes les plus forts sur son avènement au Siege de St. Pierre; & comme cette Em. est parfaitement instruite de mes sentimens les plus singuliers à cet égard, j'espère qu'elle s'en sera dignement acquittée, & conformément à mes intentions.

Je supplie la clémence incomparable de V. S., de recevoir avec sa bonté ordinaire ces premiers témoignages de la veneration que je conserverai toute ma vie pour Elle, de cherir d'un amour paternel les Etats que je gouverne, & de m'employer dans toutes les occasions qu'Elle jugera propres à lui rendre mes services les plus respectueux; priant S. S. de m'honorer & toute ma Maison de sa Benediction Apostolique; & m'inclinant profondément à ses pieds, Elle aura pour agréable que je les lui baise en esprit.

XIII. Genes. Les affaires de l'Isle de Corse qui vont de mal en pis, causent beaucoup d'inquiétude à cette Republique, qui n'en reçoit tous les jours que de tristes nouvelles; celles qui lui furent apportées vers le milieu du mois d'Août, contenoient entr'autres, que la Regence de cette Isle ayant demandé aux Villes qui étoient restées fideles à la Republique, une Contribution extraordinaire, pour acheter des grains, dont il y avoit disette dans la Capitale, à cause des grands dégats que les Rebelles avoient faits à la Campagne, les Habitans de St. Remo avoient refusé de s'y soumettre; que le Podesta les y ayant voulu contraindre par la force, le peuple s'étoit attroupé, avoit pillé sa Maison, brûlé les meubles qui ne pouvoient être emportés;

& conduit ce Magistrat en prison , où il étoit mort deux heures après des coups qu'il avoit reçus par la populace : qu'une autre émotion étoit aussi arrivée dans la Ville *Della Pieve* , à l'occasion de six Soldats qui avoient été condamnés à mort , & que l'on fut obligé de relâcher, sur les menaces des Habitans , qui avoient déclaré que si on ne remettoit ces Soldats en liberté , ils ouvreroient les portes de leur Ville aux Mécontents. On a fait partir du Port de *Genes* trois Bâtimens chargés de munitions de guerre avec 200. hommes , pour renforcer la Garnison d'*Ayhaccio* , que les Mécontents de l'Isle de *Corse* ont investie ; mais on doute que ce secours puisse y arriver à tems : on est cependant dans quelque esperance de voir bientôt rentrer dans le devoir les Soulevés de cette Isle , sur-tout depuis l'arrivée en cette Ville de plusieurs Députés des Villes qui sont restées fideles à la Republique , & qui traitent actuellement des moyens de pacifier les troubles qui désolent ce Pays. Le 14. veille de la fête de l'Assomption de la Vierge , principale Protectrice de la Ville de *Genes* , la Regence se rendit à l'Eglise Cathedrale , où elle assista aux Vêpres ; le lendemain le Doge y alla de nouveau assister, comme de coûtume , à l'Office divin , & il y eut ce soir , de même que le précédent , des feux & des illuminations dans les principales ruës de cette Ville. Mr. Jean Lucas Palavicino a été nommé pour aller à la Cour de *Vienne* relever Mr. Clement Doria , Envoyé de la Republique , qui en est rapellé.

XIV. *Venise*. Le Cardinal de Rohan arriva le 4. Août en cette Ville revenant de *Rome* , & en dernier lieu de *Modene* , où il a fait la ceremonie de baptiser le Prince , dont la Princesse Epouse du Prince Hereditaire de ce nom est accouchée depuis peu ; & S. Em. en partit quelques jours après pour

continuer la route vers la France. Le Marquis de Monteleon, Ambassadeur d'Espagne auprès de cette Republique, y est aussi revenu tout récemment de Rome. Le 16. jour de la fête de St. Roch, le Doge accompagné du Sénat en corps, alla visiter le Corps de ce Saint dans l'Eglise qui lui est dédiée, en mémoire de ce que par son intercession cette Ville fut délivrée de la peste dont elle étoit affligée en 1516. : Sa Serenité se rendit ensuite à l'Eglise des Freres Mineurs Conventuels, après quoi Elle retourna au Palais Ducal. On a reçu avis par un Bâtiment revenu depuis peu de Corfou, que le 27. Juillet dernier Mr. Ange Emo en étoit parti avec deux Vaisseaux de guerre, pour continuer son voyage de Constantinople, où il va en qualité d'Ambassadeur de cette Republique.

XV. Turin. Le Roi a été quelque tems incommodé à la Venerie d'une rétention d'urine, dont il est à présent entièrement rétabli: S. M. donne toute son application à tenir ses Troupes complètes & en bon état, & les Magazins de ses Places frontières pourvus de toutes choses: On ne sçait néanmoins encore quel parti prendra ce Prince si la guerre vient à s'allumer en Italie; S. M. n'ayant encore laissé entrevoir aucun penchant dans la conjoncture présente. Le Comte Jean-Christophe Zoppi, qui entra il y a quelques années au service du Roi en qualité d'Avocat, & qui fut ensuite fait Président de la Chambre Royale, vient d'être nommé par S. M. Grand Chancelier de la Couronne; & le Comte Casfatoy de St. Victor a aussi été élevé à la Charge de premier Président du Sénat de Turin, dont il étoit Procureur General. Il est arrivé en cette Ville une Députation de la Regence de Geneve, pour tâcher d'ajuster à l'amiable les differends qui regnent

entre S. M. & leur Republique , au sujet des limites de la *Savoie*.

## ARTICLE IV.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en FRANCE , depuis le mois dernier.*

I. **C**ompiègne. Deux Pages du Roi partent toutes les semaines de cette Ville , pour aller à *Versailles* s'informer de la santé de la Reine , qui approche du terme de sa grossesse ; & il en arrive de même deux autres que la Reine envoie à Sa Majesté pour être informée de l'état de la sienne. On a présenté au Cardinal de Fleuri un plan pour bâtir un nouveau Château vis-à-vis de celui où la Cour loge à présent , avec un Parc jusqu'à l'entrée de la Forêt , sur ce que l'on remarque que le Roi se plaît beaucoup en cette Ville : On ne sçait si ce projet aura lieu ; mais il a , dit on , été résolu de faire abattre immédiatement après que le Roi sera retourné à *Versailles* , la Maison des Chevaliers de l'*Harquebuse* qui est fort spacieuse , avec un grand Jardin , & plusieurs autres maisons qui y sont contiguës , afin d'y bâtir des Ecuries & des logemens pour les Officiers de la Reine. Le 31. Juillet , on fit partir de cette Cour pour celle de *Vienne* , un Exprés avec la réponse du Roi d'Espagne à la dernière résolution de l'Empereur , dont le contenu , à ce qu'on assure , est que S. M. Catholique ne veut en aucune maniere se désister de l'introduction des Troupes d'Espagne dans la *Toscane* , pour assurer la succession de ce grand Duché à l'Infant Dom Carlos : En attendant le retour de ce Courier & celui de Mr. Vlin , qui fut envoyé en même-tems à la

COUR

Cour d'Espagne avec des dépêches d'importance , les Ministres du Roi tiennent de frequentes conferences avec ceux des autres Puissances du Traité de *Seville* , dans l'esperance que S. Maj. Imp. voudra bien se relâcher en quelque chose , pour parvenir au bur desiré d'une paix solide. Les Troupes qu'on doit fournir à l'Espagne sont routes prêtes à s'embarquer dans le Port de *Toulon* au premier ordre qu'elles en recevront ; & Mr. Masson de Plissay a ordre de partir incessamment pour aller à la Cour d'Espagne en qualité de Commissaire du Roi , afin d'y regler les affaires du Commerce entre les deux Nations , conjointement avec celui de Sa Majesté Catholique.

II. Le Roi après avoir entendu le 13. Août le Salut dans l'Eglise des Dominicains de cette Ville , se rendit au bord de la Riviere , accompagné des principaux Seigneurs de la Cour , où S. M. fit la ceremonie de poser la premiere pierre d'un Pont que l'on va construire , composé de trois Arches , dont celle du milieu aura 64. pieds de longueur : on a fait à cette pierre une concavité qui est remplie de médailles d'or , d'argent & de cuivre , & fermée par une plaque de cuivre , sur laquelle est gravée une inscription convenable ; après cette ceremonie , le Roi eut le plaisir de voir faire l'exercice aux Soldats qui travaillent aux fondemens de ce Pont , & S. M. leur fit distribuer une bonne somme d'argent , pour les encourager à faire leur devoir. Le 15. jour de la fête de l'Assomption de la Vierge , le Roi assista à la grande Messe , qui fut celebrée pontificalement par l'Evêque de *Soissons* dans l'Eglise Paroissiale de cette Ville : S. M. qui étoit accompagnée du Duc d'Orleans , du Comte d'Eu , & du Comte de Toulouse , se rendit l'après-midi à l'Abbaye Royale de *St. Corneille* , où Elle

assista aussi à la Procession & au Salut ; & sur l'avis qu'on reçut quelques jours après , par un Courier dépêché de *Versailles*, que la Reine avoit déjà senti quelques petites douleurs , le Roi prit la résolution de partir d'ici le 21. pour retourner à *Versailles*, afin de se trouver à l'accouchement de la Reine , tous les Bureaux ayans déjà pris les devans.

III. *Versailles*. Le 21. sur les 7. heures du soir le Roi étant revenu ici de *Compiègne* en parfaite santé , accompagné de la plupart des Princes & Seigneurs de sa Cour , on choisit le même jour diverses Nourrices pour le Prince ou la Princesse dont la Reine devoit s'accoucher dans peu ; S. M. donna le 23. une Audience au Magistrat de *Paris* , qui avoit à sa tête le Duc de Gèvres , Gouverneur de ladite Ville ; & M<sup>rs</sup>. Roffignol & Langeau ayant été en même-tems présentés au Roi , prêterent le serment de fidélité ordinaire entre ses mains , en qualité de nouveaux Echevins ; Après quoi ledit Magistrat eut l'honneur de saluer Monseigneur le Dauphin & Mesdames de France ses sœurs dans leurs differens Apartemens , & retourna ensuite à *Paris*. Le 25. jour de la fête de St. Louis dont le Roi porte le nom , ce Monarque tint Chapelle publique au Château , & reçut à ce sujet les complimens de tous les Princes & Princesses du Sang , des Ministres étrangers , & d'un grand nombre d'autres personnes de distinction : Ce jour-là Mesdames de France ses filles présenterent chacune un bouquet de fleur d'orange à S. M. , qui les reçut avec beaucoup de tendresse , & fit une gratification considérable aux Gouvernantes de ces trois Princesses. Un Exprés dépêché de la Cour d'Espagne arriva ici le 27. avec la résolution finale du Roi Catholique , sur le rapport que le General Marquis de Spinola , que l'on ap<sup>rit</sup> la veille par un autre Courier , être arrivé à *Cazalba* ,

*Cazalha* , avoit fait au Roi son Maître du succès de ses négociations en cette Cour ; mais on parle si différemment sur cette affaire, qu'on n'en peut encore rien avancer de positif. S. M. a nommé l'Abbé Lauranchet à l'Abbaye de *Clermont* , qui est d'un revenu annuel de 12000. livres , & a disposé aussi de l'Intendance de *Limoges* , en faveur de Mr. Aubert, Maître des Requêtes.

IV. Le 30. sur les six heures du matin , la Reine commença à ressentir les douleurs d'enfantement , qui durèrent jusques environ les neuf heures : S. M. accoucha alors heureusement d'un Prince , qui fut aussi-tôt déclaré *Duc d'Anjou* par le Roi , & ondoyé par l'Abbé de Choiseuil l'un de ses Aumôniers , assisté du Curé de la Chapelle du Château : S. M. accompagnée des Princes & Princesses du Sang , du Cardinal de Fleury , du Grand Chancelier , & du Gardé des Sceaux , assista à cette cérémonie ; après laquelle la Duchesse de Ventadour , Gouvernante des Enfans de France , vint prendre le Prince nouvellement né , & le porta dans l'Appartement qui lui avoit été préparé : immédiatement après , le Marquis de Breteuil , Prévôt-Commandeur & Maître des Cérémonies des Ordres du Roi , porta au Duc d'Anjou le Ruban & la Croix de l'Ordre du St. Esprit : Et S. M. envoya ensuite un de ses Gentilshommes à *Chambor* , porter la nouvelle au Roi Stanislas & à la Reine son Epouse , de l'heureuse délivrance de la Reine leur fille , & de la naissance du Duc d'Anjou : L. M. avoient nommé quelques jours auparavant l'Abbé Pinel , pour aller à Notre-Dame de *Lorette* accomplir un vœu qu'elles avoient fait pour obtenir du Ciel la naissance du Dauphin. Le Gardé des Sceaux expédia en même tems des Exprés à tous les Ministres du Roi dans les Cours étrangères , avec ordre de leur faire aussi part de  
cette

cette agréable nouvelle. Après les complimens des Princes du Sang, des Seigneurs de la Cour, & de plusieurs autres personnes du premier rang, que reçut S. M. sur un événement si heureux, Elle alla entendre la Messe dans la Chapelle du Château, pendant laquelle on chanta le *Te Deum*; & l'après-midi ce Monarque fut de nouveau complimenté par les Princesses du Sang, les Dames de la Cour, & tous les Ministres étrangers, qui s'étoient rendus pour cet effet de *Paris* à *Versailles*. On tira le soir un très-beau feu d'artifice sur l'Esplanade près des Ecuries, & dans toutes les rues de cet agréable lieu, on ne voyoit que feux de joye & illuminations. Les Députés des Etats du *Languedoc* furent admis le même jour à l'Audience du Roi, ayans été présentés par le Duc du Maine Gouverneur de la Province, & par le Comte de St. Florentin Secrétaire d'Etat: Cette Députation étoit composée de l'Evêque de *Viviers* pour le Clergé, qui porta la parole, du Marquis d'Ambres pour la Noblesse, de Mrs. Bains & Gayac pour le Tiers-Etat, & de Mr. de Montferrier, Sindic General de ladite Province; ils eurent ensuite l'honneur de saluer Monseigneur le Dauphin, le Duc d'Anjou, & Mesdames de France ses sœurs dans leurs Apartemens. La Reine depuis ses couches jouit d'une parfaite santé, de même que le Prince nouvellement né.

V. Le premier soin du Roi après l'heureux accouchement de la Reine, fut de rendre à Dieu de très-humbles actions de grâces de la nouvelle benediction qu'il venoit de répandre sur sa personne & sur son Etat; & voici la Lettre que S. M. écrivit à ce sujet à l'Archevêque de *Paris*, le 30. Août dernier.

MON COUSIN,

**L**Es tendres témoignages que je reçois en toute occasion de l'amour & du zele de mes Sujets , me rendent encore plus sensible aux événemens de mon Regne qui peuvent contribuer à leur bonheur ; rien n'est plus capable d'en assurer la durée , que la naissance d'un second Fils , dont la Reine ma très chere Epouse & Compagne vient d'être heureusement délivrée : Cet événement est une suite des Benedictions qu'il plait à Dieu de répandre sur moi & sur mon Etat ; il excite de plus en plus ma juste reconnoissance envers la Providence Divine ; & c'est pour lui rendre les actions de graces qui lui en sont dûes , & obtenir de sa bonté par les plus ferventes prieres , la conservation de ses précieux dons , que je vous écris cette Lettre , pour vous dire que mon intention est , que vous fassiez chanter le *Te Deum* en l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris , au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Ceremonies vous dira de ma part. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait , mon Cousin , en sa sainte & digne garde. Ecrite à Versailles le 30. Août 1730. signé LOUIS. Et plus bas PHELIPEAUX.

En consequence de cette Lettre Mr. l'Archevêque fit publier le premier Septembre le Mandement suivant , pour chanter le *Te Deum* dans toute l'étendue de son Diocèse , à l'occasion de l'heureuse délivrance de la Reine , & de la naissance de Mr. le Duc d'Anjou.

**C**HARLES-GASPAR-GUILLAUME de Vintimille , des Comtes de Marseille du Luc , &c. *A tous les Fideles de notre Diocese* , Salut & Benediction.

*Dieu vient de répandre , mes très-chers Freres ,*  
une

une nouvelle benediction sur le mariage du Roi, & vient de nous donner un gage éclatant de sa protection sur ce grand Royaume.

Par la naissance d'un second fils de France, le premier Trône de l'Europe, ce Trône que tant de Rois, selon le cœur de Dieu, ont rempli, & dont l'irreligion & l'erreur n'ont jamais approché, est environné d'une nouvelle gloire; le repos de l'Etat & le bonheur des peuples sont pleinement assurés.

Dans un événement si heureux, le Roi pénétré des sentimens de la Foi & de la Religion, reconnoît tout ce qu'il doit à celui dont il tient sa Couronne, qui dispose à son gré du sort des Rois, qui affermit ou qui renverse comme il lui plaît les Royaumes & les Empires; & c'est pour donner à toute la France des preuves de sa reconnoissance envers Dieu, que Sa Majesté veut assister aux actions solennelles de grâces que nous allons rendre, conformément à ses intentions.

A l'exemple du Roi, que les bienfaits de Dieu soient pour nous un motif de ranimer notre ferveur; nous servons un Dieu jaloux, qui selon la parole de J. C., exige beaucoup de ceux à qui il a beaucoup donné; marquons-lui notre reconnoissance, en observant ses saintes Loix avec une nouvelle fidélité, & en conservant une juste horreur de tout ce qui peut lui déplaire.

Les faveurs qu'il nous accorde & les grâces dont il nous prévient, sont autant de titres pour en demander & pour en obtenir de nouvelles; joignons donc aujourd'hui avec constance, selon le précepte de Saint Paul, aux actions de grâces, des supplications & des prières pour la conservation d'un Roi, qui nous gouverne avec tant de sagesse & de justice; profitons de la paix & de la tranquillité dont nous jouissons sous  
son

*des Princes &c. Octobre 1730. 273*

*son Empire , pour vivre , selon la parole du même Apôtre , avec toute sorte de piété.*

*Prions pour la santé d'une Reine , dont l'heureuse fécondité doit être regardée comme le fruit de ses vertus.*

*Demandons avec ferveur , rendons-nous dignes par notre conduite , que Dieu nous conserve les Princes qu'il nous a donné , afin que formés pendant long-tems par les instructions & par les exemples de leur Auguste Pere , la Religion trouve en eux le précieux avantage dont elle jouit sous le Regne de Sa Majesté , d'avoir dans le Souverain un fidele défenseur de ses Autels , & un zelé Protecteur de l'Eglise de Jesus-Christ.*

*Que celui des Princes qui doit être un jour l'heritier de la Couronne , le soit aussi des vertus du Roi , qu'à l'exemple de S. M. , il soit encore plus touché d'être aimé des peuples comme leur Pere , que de tous les hommages qu'ils lui rendent comme à leur Maître ; & que selon la parole du St. Esprit , il regarde la Justice & la clemence comme la véritable foroe du Trône & son plus ferme appui.*

*A ces Causes , après en avoir conseré avec nos venerables Freres les Doyen , Chanoines & Chapitre de notre Eglise Metropolitaine , Nous ordonnons que demain Samedi 2. du present mois , le Te Deum sera chanté dans notre Eglise Metropolitaine , en action de grace de la Naissance de Monseigneur le Duc d'Anjou ; Dimanche troisiéme du courant , dans toutes les Abbayes , Chapitres , Paroisses & Couvents , exemts & non exemts de la Ville & Fauxbourgs ; & dans toutes les autres Eglises de notre Diocese , le Dimanche après la reception du present Mandement : Si mandons &c.*

*VI. Paris. Le Comte d'Alais , second fils du Prince*

Prince de Conti, mourut le 7. Août en cette Ville, âgé de 8. ans & 6. mois, & le lendemain au soir son corps fut inhumé sans ceremonie dans l'Eglise de *St. André* la Paroisse : La Princesse sa Mere est allée depuis passer quelques jours en retraite à l'*Isle-Adam* sa Maison de plaisir ; & la Princesse de Conti premiere Douairiere, qui n'avoit pas quitté le feu Comte d'Alais pendant les derniers jours de sa maladie, s'est aussi retirée à *St. Maur*, où elle fait état de rester jusqu'au 20. Septembre. La Maison d'Orleans prit d'abord un deuil pour cette mort, qu'elle doit, dit-on, porter pendant un mois ; & la Cour qui se tenoit encore à *Compiègne*, en prit le 12. un autre de huit jours. On a chargé Mr. d'Esquinat de dresser un plan des Bois & Forêts qui sont près de toutes les Maisons Royales, afin d'y pouvoir tracer des sentiers semblables à ceux que l'on a déjà faits dans le Bois de *Fontainebleau* ; & l'on travaille actuellement à un grand chemin qui commence à quelques miles de *Compiègne*, & va finir au nouveau Pont de cette Ville de *Paris*. La Duchesse Douairiere de Brunswich Hannover, qui s'étoit retirée en France depuis plusieurs années, pour y passer le reste de ses jours, est morte subitement le 12. du courant âgée de 78. ans, dans sa Maison de plaisir d'*Annières* située sur la *Seine*, & son corps fut ensuite embaumé & mis sur un magnifique lit de parade : Cette Princesse étoit fille du Comte Palatin Edoüard, qui mourut ici le 10. Mars 1663., & d'Anne Gonzague de Mantoue, qui décéda le 6. Juillet 1684. Elle avoit eu de son mariage avec le Duc Jean Frederic de Hannover, qui mourut à *Augsbourg* le 27. Decembre 1679., Charlotte-Felicite née le 8. Mars 1671., mariée au Duc de Modene le 18. Novembre 1695. & morte en couches le 26. Septembre 1710. ; Marie-Henriette-

Joseph née le 29. Mars 1672 , & morte le 4. Septembre 1687. , & Guillemine Amelie Doüairiere de l'Empereur Joseph. Cette défunte Princesse étoit aussi sœur de la Princesse Anne , Doüairiere de Henry-Jules de Bourbon Prince de Condé , & premier Prince du Sang , qui mourut le 23. Février 1723. Par cette mort Mr. le Duc de Bourbon profite de 120. mille livres de rente par an qu'elle avoit sur le Duché de *Guise* sa vie durant : Elle a laissé une pension de 2000. livres à sa Dame d'honneur , une de mille livres à sa premiere femme de de Chambre , & une autre de 2000. à Mr. Projan son Intendant ; mais étant morte sans faire de Testament , elle n'a par conséquent fait aucun leg à ses autres Domestiques. Aussi tôt après la nouvelle de la mort de cette Princesse , le Commissaire le Comte alla mettre le scellé à tout ce qui se trouvoit dans l'Appartement qu'elle occupoit au Palais de *Luxembourg* , & le lendemain il en alla faire autant à sa Maison d'*Annieres*.

VII. Le 13. on publia dans toutes les Eglises un Mandement de l'Archevêque , qui ordonne des prieres publiques pour l'heureuse délivrance de la Reine , dont la grossesse alloit bientôt finir ; & le 15. on fit à *Paris* la Procession solemnelle pour l'accomplissement du vœu fait par le Roi Louis XIII. à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Vierge : l'Office divin fut célébré dans l'Eglise Metropolitaine de *Notre-Dame* par l'Archevêque de cette Ville , qui assista aussi à la Procession , accompagné de tout le Clergé Séculier & Régulier , de toutes les Cours Superieures & d'une foule innombrable de peuple , Dans une Assemblée du Magistrat qui se tint le 17. à l'Hôtel de Ville , le Président Turgot fut continué Prévôt des Marchands , & Mrs. Rossignol & Langeau élus tous deux Echevins. Le cœur  
de

de la défunte Duchesse Doüairiere de Brunswich<sup>h</sup> Hannover ayant été mis en dépôt dans l'Abbaye de *Maubuiffon*, & les entrailles dans l'Eglise Paroiffiale d'*Annieres*, où elle est morte, son corps fut inhumé le 21. au soir dans l'Abbaye du *Val de Grace* auprès de celui de la Comtesse Palarine sa Mere : Le Roi a déjà disposé de l'Apartment qu'elle avoit au Palais de *Luxembourg*, en faveur de la jeune Reine Doüairiere d'Espagne, à qui S. M. donna aussi l'autre aile du même Palais, lorsqu'Elle quitta celui de *Vincennes*, pour venir faire sa résidence en cette Ville. Le même soir le Roi passa sur les Remparts de cette Ville, retournant de *Compiègne* à *Versailles*; & le Cardinal de Fleury qui en étoit revenu le jour précédent avec Mr. d'Angervillers, le Controlleur General des Finances, & le Lieutenant General de Police, vîsita le 21. avec ces Ministres, l'Imprimerie Royale, la Fabrique des Médailles, & la Bibliotheque du Roi: Après quoi s'étans rendus de compagnie avec l'Archevêque de *Paris* & plusieurs autres personnes de distinction, chez le Duc d'Antin, Sutintendant des Bâtimens du Roi, S. A. les regala tous très splendidement à dîner.

VIII. Le Marquis de Rouvroy, Lieutenant-General sur mer, & Commandant de la Marine à *Toulon*, qui se tient ici depuis la mort du Maréchal de Coetlogon, a reçu ordre de retourner incessamment à *Toulon*; d'où l'on a prit il y a quelques jours que deux Corsaires Algeriens s'étoient emparés à la hauteur des Isles d'*Hieres*, de quelques Bâtimens Genoïis qui revenoient de la Foire de *Beaucaire*, chargés de marchandises; qu'on avoit envoyé deux Brigantins à leur poursuite, mais qu'ils étoient revenus dix jours après, sans avoir pû les joindre. La nuit du 22. au 23. on renvoya à la Cour d'Espagne un Exprés qui en étoit arrivé le 20. avec  
des

des dépêches du Roi Catholique ; sur lesquelles il se tint une longue conference entre les Ministres de tous les Alliés de *Seville* , dont le resultat n'a pas été rendu public ; & toutes les Chambres du Parlement ayant été assemblées pour entendre le rapport des Commissaires qui avoient examiné l'Edit pour le rétablissement des Charges sur les Quais & Halles de cette Ville , ci-devant supprimées , nommerent quelques Députés pour aller à *Versailles* faire au Roi de très-humbles rémontrances sur ce sujet. On a fondu ici six nouvelles Cloches par ordre du Roi de Portugal , que l'on pendit le 26. sur le Port de *St. Nicolas du Louvre* , pour entendre leur son, qui eut un applaudissement universel : le Fondeur fait travailler actuellement à des Balances pour peser les deux plus grosses , n'ayant pas jugé à propos de se servir pour cet effet des Balances avec lesquelles on avoit pesé celles qu'il fondit il y a quelques mois pour le service du même Prince. Le 28. le Comte de Kinski Ministre de l'Empereur , donna une magnifique fête dans son Hôtel à tous les Ministres étrangers & à un grand nombre d'autres personnes de distinction ; & le Comte de Kônigseck , autre Ministre de S. M. Imp. , que l'on croyoit devoir partir bientôt pour retourner à sa Cour , a loité encore pour trois mois l'Hôtel qu'il occupe en cette Ville. Le Commissaire le Comte , qui avoit mis le scellé sur tous les Effets de la défunte Duchesse Douairiere de Brunswick-Hannover , vendit ce jour-là les Equipages & les Ecuries de cette Princesse , sans attendre le retour de deux Exprés envoyés aux Cours de *Vienne* & de *Modene* pour leur faire part de sa mort ; & ce Commissaire tira aussi 28000. livres de son Cabinet , pour payer les dépenses journalieres qu'il fait : après quoi il mit de nouveau le scellé audit Cabinet.

IX. Le 30. sur les onze heures du matin le Chevalier de St. André, Enseigne des Gardes du Corps, arriva de *Verfailles*, apportant au Magistrat de cette Capitale, l'agréable nouvelle de l'heureux accouchement de la Reine d'un Prince, qui avoit aussi-tôt été déclaré *Duc d'Anjou* par S. M. : On l'annonça d'abord à tous les Habitans par le son des Cloches de l'Hôtel de Ville, & le bruit du Canon, qui fut encore tiré le soir : La joye publique éclata en cette occasion par les grandes acclamations du peuple & les feux qui furent allumés dans toutes les rues sans exception, de même que devant l'Hôtel de Ville, où il y eut pareillement de grandes illuminations : On commença dès lors à travailler en diligence à un magnifique feu d'artifice qui devoit être tiré le jour que S. M. se rendra à *Paris*, pour assister au *Te Deum* ; & à jouer *gratis* dans tous les Theatres de la Ville pour toutes les personnes de quelque condition qu'elles puissent être, qui voulurent s'y rendre. Toutes les Chambres du Parlement s'étant de nouveau assemblées le 31., Mr. le premier Président leur representa que l'intention du Roi étoit qu'on enregistrât purement & simplement l'Edit pour le rétablissement des Offices des Quais & Ports de cette Ville : les voix furent recueillies, & nonobstant plusieurs débats, & les representations que la plupart des Gens du Roi étoient d'intention de faire encore là dessus au Roi, l'Edit fut enregistré à la pluralité de 62. voix, & publié en la maniere accoutumée : Il porte en substance, „ Que ceux qui „ ont ci-devant exercé les Offices dont il s'agit, „ auront six mois préféablement à tous autres, „ pour se déterminer à les exercer de nouveau, „ moyennant qu'ils payent en argent la septième „ partie du prix qui sera fixé sur chacun de ces „ Offices; & les six autres septièmes en liquidations „ des

des mêmes Charges ; ou en Contrac̄ts de rentes  
perpetuelles sur les Aides & Gabelles ; & au cas  
que dans ce terme de six mois , ces anciens Pro-  
prietaires ne puissent pas se résoudre à accepter  
cette offre , ceux qui acheteront ces Offices, en  
payeront la sixième partie en argent , & le reste  
en Contrac̄ts de rentes. L'Assemblée du Clergé  
de France, qui continuë toujours ses Séances dans le  
Couvent des Grands Augustins de cette Ville , fit  
chanter le lendemain le *Te Deum* dans l'Eglise de  
ce Monastere, en action de graces de l'heureuse dé-  
livrance de la Reine & de la naissance du Duc d'An-  
jou. Le 2. Septembre , jour fixé pour la même céré-  
monie dans l'Eglise Metropolitaine de cette Capitale,  
le Roi accompagné des principaux Seigneurs de la  
Cour , & d'une partie des Trôupes de sa Maison,  
se rendit de *Versailles* à l'entrée de cette Eglise, où  
S. M. fut reçuë par l'Archevêque à la tête de son  
Clergé ; & ayant été conduite dans le Chœur, ce  
Prélat entonna pontificalement le *Te Deum* : Tous  
les Princes du Sang y assisterent , de même que le  
Cardinal de Fleury , la plupart des Prélats de l'As-  
semblée du Clergé , le Parlement, toutes les Cours  
Superieures, & le Magistrat de cette Capitale. Sur les  
8. heures du soir le Roi retourna à *Versailles*, au bruit  
d'une triple décharge du Canon de l'Hôtel des *In-*  
*valides* , & de la Mousqueterie des Gardes Fran-  
çoises & Suisses , qui s'étoient rangées en double  
haye dans les rues par où S. Majesté passa, qui fit  
jetter beaucoup d'argent au peuple, qui ne cessoit  
de faire de grandes acclamations de *Vive le Roi &*  
*toute la Famille Royale.*

X. Les feux de joye & les illuminations recom-  
mencerent après le départ du Roi dans toutes les  
rues de cette Capitale , & devant plusieurs Hôtels ;  
& le Magistrat fit aussi tirer devant l'Hôtel de Ville

le beau feu d'artifice auquel on avoit travaillé depuis trois jours , & dont voici la description.

L'Edifice representoit le Temple de la *Felicité* ; la Déesse *Junon* qui préside aux illustres Naissances , paroissoit au plus haut de l'Edifice ; dans la disposition de faire un nouveau Don précieux au monde ; des jeunes *Genies* arrêtés sur les 4. angles superieures , y arboroient les armes du Prince qui vient de naître ; le plan circulaire des milieux de l'entablement & de celui de l'*Attique* qu'on avoit disposé concave , avoit donné la facilité d'y placer quatre figures assises sur les saillies de la corniche , savoir une à chaque face ; la premiere pour l'aspect de l'Hôtel de Ville , étoit la *Felicité* ; la seconde en vûe du Quay Pelletier , étoit la *Fecundité* , comme la véritable source de la joye publique ; la troisiéme étoit le *bon Augure* , fondement solide des esperances des François ; la quatriéme étoit la *Splendeur de nom*. Les Attributs qui désignoient chacune de ces figures , leur servoient d'accompagnement. Quatre bas-reliefs rehaussés d'or avec leur cadres de marbre blanc , occupoient les milieux de l'entablement. Dans le premier *Apollon* paroissoit ordonner aux Arts d'édifier des Monumens publics , qui pussent instaurer la Posterité de ce glorieux événement. *Minerve* dans le second presentoit des plumes aux Sçavans , & les remplissoit de cet entouziisme tant désiré des Auteurs , pour celebrier l'heureuse Naissance de Monseigneur le Duc d'*Anjou*. *Comus* dans le troisiéme faisoit préparer des festins , tant pour la Cour celeste que pour les peuples , selon les differens Etats ; & dans le quatriéme ; *Terpsicore* faisoit repeter des Ballets & des DanSES , divertissemens qui ordinairement terminent les plus brillantes Fêtes. Huit Médailles de bronze étoient attachées à un semblable nombre de Mascarons aussi

de bronze , posés au-dessous de chacun des Chapiteaux des pilastres ; sur ces Médailles étoient des bas-reliefs rehaussés du même métal , qui representoient les quatre Elemens , qui chacun contribüé si considerablement à la construction de l'Homme , puisque c'est de leur juste harmonie que dépend sa parfaite complexion ; les quatre Ages de l'Homme étoient aussi parfaitement bien désignés. Il y avoit encore 4. autres Medailles de bronze , sçavoir une à chaque clef de ceintre ; la premiere representoit la *Magnificence* ; la seconde la *Prudence* ; la troisième la *Force* ; & la quatrième la *Santé* , qualités essentielles , pour se faire à soi-même & pour procurer aux autres la veritable felicité. Toutes ces Médailles avoient des bordures de fleurs de coloris , & étoient jointes à de grands festons aussi de fleurs de coloris. Les portes étoient occupées par des Oliviers , symboles de la *Paix*. Et aux 4. angles inferieurs & sur des pieds d'estaux , étoient des Vases de bronze remplis de flammes , qui désignoient l'ardeur & le zele de la Ville de *Paris* pour son Souverain.

XI. On a reçu avis de *St. Paul* dans l'*Artois* , que le 23. Août dernier le feu avoit pris dans un des Fauxbourgs de cette Ville avec tant de violence , qu'il y eut 123. Maisons & 46. Granges remplies de bled , réduites en cendres en moins de trois heures de tems ; qu'une femme & un enfant eurent aussi le malheur de perir par cet incendie , & beaucoup de bestiaux ; que les Habitans furent si effrayés de cet embrasement , qu'ils se sauverent à la campagne , sans avoir rien pû emporter de leurs Effets , & que le dommage causé par les flammes , montoit à plus d'un million de livres.

## ARTICLE V.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ALLEMAGNE depuis le mois dernier.

I. **V**ienne. Le 31. Juillet l'Empereur & l'Impératrice, accompagnés de l'Archiduchesse Leopoldine, se rendirent du Château de la Favorite à l'Eglise des Jesuites de la Maison Professe de cette Ville, où l'on celebroit la fête de St. Ignace de Loyola leur Fondateur. L. M. y entendirent la Messe, & assisterent ensuite aux autres fonctions pieuses de ce jour-là; après quoi étant retournées à la Favorite, Elles prirent l'après-midi le divertissement de tirer au Blanc dans les beaux Jardins de ce Château. Les exercices de devotion sont toujours l'une des principales occupations du pieux Monarque qui tient avec tant de sagesse les rennes de son vaste Empire: les plaisirs de la saison & les divertissemens de la Chasse leur succedent, & S. M. n'oublie pour cela rien de tout ce qui peut rendre ses Sujets heureux, par les avantages qu'Elle leur procure journellement en faisant fleurir le Commerce des Nations qui lui sont soumises, tant en *Italie* qu'ailleurs. Les frequens Conseils d'Etat tenus en presence de ce Monarque, & dont le résultat, quoique toujours gardé fort secret, laisse néanmoins entrevoir les sages précautions qui s'y prennent, pour se mettre en défense en cas d'attaque, sont une preuve de la prudence de Sa Majesté Imperiale, qui pour l'amour de la paix & de la tranquillité publique, est toujours prête à écouter des propositions convenables à l'équité & à la justice.

II. On assure que l'Empereur a ordonné que l'argent provenant de ses revenus dans le *Tirol*, la *Stirie*, & autres Pays-Hereditaires de S. M. ne sera plus apporté en cette Ville ; mais qu'il sera remis en ducats, rixdals & florins à *Mantouë*, où l'on a établi une Caisse militaire, pour payer regulierement les Troupes en *Italie* ; on assure aussi que le Ministre de la Grande-Bretagne déclara il y a quelque tems, que puisque toutes les propositions qui ont été faites à l'Empereur par le Roi son Maître, avoient été rejetées, S. M. Britannique se trouvoit indispensablement obligée de remplir les engagements où Elle étoit entrée par le Traité de *Seville*, & qu'Elle lui avoit ordonné de ne plus traiter de cette affaire avec les Ministres de S. M. I. Le Prince Eugene de Savoye, qui fait travailler en diligence à ses équipages de campagne, a donné ordre à ses trois Secretaires de se disposer à faire un voyage dans peu : on fait état que c'est en *Italie* que ce Prince a dessein de se rendre, pour y être à portée de donner les ordres nécessaires en cas que la guerre vienne à s'allumer dans ce Pays : Entre-tems S. A. S. entre souvent en conference avec les Ministres des Rois de Pologne & de Prusse, & avec Mr. *Lanzinski* Ambassadeur de Russie ; & tous les Ministres de l'Empereur conferent aussi frequemment entr'eux sur les affaires dont l'Europe est actuellement agitée. Le Comte de *Leslie* a été fait par S. M. Imp. son Conseiller Privé, & Ministre titulaire de Conference ; & le Comte de *Wackerbart*, Envoyé extraordinaire du Roi de Pologne, partit de cette Ville le 1. Août pour aller à la Cour de *Rome* remplir le même Emploi.

III. La levée des recrûés pour les Troupes Impé-  
T 3 riales

periales , se continuë avec beaucoup de succès dans les Pays Hereditaires & ailleurs , & l'on en a fait partir depuis quelques jours de cette Ville un bon nombre pour le Regiment de vieux Wirtemberg , qui a ses quartiers en *Croatie* , outre celles qu'on avoit déjà envoyë en *Hongrie* , venans de *Ratisbonne*. Le 7. on reçut un Exprés dépêché de *Paris* avec une réponse de la part des Alliés de *Seville* , portant entre autres choses ; qu'ils n'étoient pas contens de celle que S. M. Imp. avoit faite à leur *Ultimatum* , & qu'ils ne pouvoient consentir à aucun accommodement sur le pied que le prétendoit ce Monarque ; ce qui ôte en partie l'esperance de voir rétablir le calme dans l'Europe , comme on s'en étoit flatté jusqu'à présent. Le 12. le Comte Charles-Henry de Sobeck , & le Baron de Rauth prirent léance pour la premiere fois dans le Conseil d'Etat qui se tint ce jour là à la *Favorite* , après avoir prêté les sermens accoutumés entre les mains de S. M. Imp. Dom Pierre Martinez de Paton , Commandant de *Gradiska* , & Colonel d'un Regiment d'Infanterie , a été élevé par ce Monarque à la Charge de Sergeant General de Bataille , en consideration des services qu'il a rendus en diverses occasions à l'auguste Maison d'Autriche ; & le Prince Frederic de Wirtemberg & le Comte Walmerodi ont été nommés en même-tems , le premier pour aller commander en Chef la Cavalerie qui est en *Sicile* , & l'autre celle qui est dans le Royaume de *Naples*. On a envoyë des ordres au Comte de Königseck à *Paris* de rester en cette Cour , jusqu'à ce que l'on voye s'il y aura paix ou guerre ; & les derniers avis venus de *Trieste* portent que la Foire franche nouvellement établie en cette Ville , prenoit un si bon train , qu'on avoit tout lieu d'esperer qu'elle auroit le succès qu'on s'en étoit promis.

*des Princes &c.* Octobre 1730. 285

IV. Le 22. l'Imperatrice Douairiere, qui se tient toujours au Couvent de *Saleziane*, reçut la visite de L. M. Regnantes, qui lui étoient venu faire des complimens de condoléance sur la mort de la Duchesse Douairiete de Brunswich-Hannover sa mere, dont la nouvelle leur avoit été aportée le jour précédent par un Exprés dépêché de *Paris* : La Cour a pris le deuil pour cette mort, & l'on prépare dans l'Eglise des Augustins déchaussés un magnifique Mausolée par ordre de l'Empereur, pour y faire des Obseques solennelles à cette défunte Princesse. Le 28. on celebra à la Cour avec beaucoup de magnificence l'anniversaire de la naissance de l'Imperatrice Regnante; qui entra ce jour-là dans la trente-neuvième année de son âge : L. M. reçurent là-dessus les complimens des Ministres étrangers, & de tout ce qu'il y avoit ici de personnes qualifiées des deux sexes, qui s'étoient rendues pour cet effet à la Cour en habits de fête ; & l'Empereur avoit pris un habit de velours noir avec des boutons de diamans à l'occasion du deuil que portoit S. M. Le Gouvernement d'*Otrante* dans le Royaume de *Naples* a été donné par ce Monarque au Comte Rodolphe d'*Operstoiff*, qui l'a aussi élevé à la Charge de Sergent de Baraille, en consideration de son rare merite, & de son experience consommée dans l'art militaire.

V. La Cour a été informée par un Exprés dépêché de *Rome* par le Cardinal Cinfuegos, que le Pape avoit accordé le passage par l'Etat Ecclesiastique aux Troupes Imperiales qui devoient aller dans le Royaume de *Naples*, à condition qu'elles n'y commettraient aucun desordre, qu'elles ne s'y arrêteroient pas, & qu'elles payeroient tout ce qu'on leur fourniroit : on a aussi reçu avis de *Milan*, que le Grand Duc de *Toscane* avoit nommé deux Com-

missaires;

missaires , pour convenir avec les Generaux Impériaux , de la route que leurs Troupes devoient prendre , & des quartiers qui leur seroient assignés dans les Etats de S. A. R. au cas que les Espagnols voulussent s'y introduire par la force ; & l'on est de même informé que le jeune Comte de Daun doit retourner dans peu à la Cour de l'Electeur de Baviere , avec de nouvelles instructions au sujet des 6000. hommes des Troupes de Son Alt. se Electorale , qui devoient entrer au service de l'Empereur pour passer en *Italie* en cas de besoin. Mr. Dahlman , Résident à *Constantinople* a , dit. on , dépêché en cette Cour un Exprés , avec avis que la *Porte Ottomane* avoit ordonné de faire marcher 16000. Janissaires & quelques autres Troupes vers les frontieres de *Turquie* , afin de joindre le Bacha de *Tauris* que les Persans ménaçoient d'assiéger avec une Armée de 90. mille hommes ; que Sa Hauteffe paroissoit resoluë de conserver les conquêtes qu'Elle avoit faite en *Perse* ; & que sur la demande qui lui avoit été faite de la part du nouveau Sophy , de la restitution des Places que l'Usurpateur Estreff lui avoit cedées , le Grand Seigneur lui avoit déclaré la guerre , & avoit même ordonné de déployer l'Etendard de *Mahomet* , & d'élever les queues de Cheval , comme cela se pratique en pareille occasion. Ce nouvel Ennemi que la *Porte* s'est attirée sur les bras , pourra desormais lui donner assez d'occupation , pour lui ôter l'envie de rien entreprendre ailleurs.

VI. *Ratisbonne*. Les Ministres de l'Empereur se donnent de grands mouvemens pour persuader ceux des Electeurs & autres Princes de l'Empire à solliciter leurs Principaux d'entrer dans les interêts de S. M. Imp. contre les Alliés du Traité de *Seville* ,  
leur

leur représentant entr'autres qu'ils y font d'aurant plus obligés que le dessein de ces Alliés est d'attaquer des Fiefs qui dépendent également de l'Empereur & de l'Empire ; mais ils n'ont encore reçu là-dessus aucune réponse positive ; & toujours les sentimens sont fort partagés sur ce sujet. Il paroît en cette Ville une Lettre circulaire du Duc Charles-Leopold de Mecklembourg écrite de *Schwerin* le 3. Juillet dernier ; & adressée à divers Electeurs & Princes de l'Empire , contenant des plaintes sur la triste situation où ses affaires se trouvoient depuis plus d'onze années , priant lesdits Electeurs & Princes de vouloir y apporter remede : Le Ministre du même Duc residant ici , communiqua aussi ces jours passés un Memoire de S. A. par lequel ce Prince donnoit avis à la Diette generale de l'Empire , que sa résidence de *Schwerin* étoit étroitement bloquée par les Troupes de *Brunswick* , que ses Domaines étoient entierement ruinés , ses Sujets accablés par les quartiers & les Contributions qu'on exigeoit d'eux ; qu'on empêchoit ses Baillifs & autres Officiers d'exercer leurs emplois sous ses ordres ; & que plusieurs de ses Gentilshommes rebelles avoient fait une nouvelle ligue , & s'étoient engagés de fournir 40000. risdales , pour exécuter de pernicieux desseins contre sa personne ; mais on n'apprend pas que la Diette ait pris aucune délibération sur l'une ni sur l'autre de ces pieces ; & toute la réponse qu'elle fit aux plaintes de S. A. portées précédemment à la Diette contre les Troupes d'exécution qui avoient délogé les siennes de deux postes importants , fut que le Duc lui-même étant la cause des nouveaux troubles qui sont survenus dans son pays , en faisant déloger de divers postes par ses gens , les Troupes de la Commission Imperiale ; il ne devoit pas être surpris si ces derniers les avoient repris ,

repris, ces postes ayant été jugés de la dernière importance pour le bien du Pays.

VII. *Saxe. Dresde.* Le Comte de Manteufel , premier Ministre du Roi de Pologne , ayant demandé à Sa Majesté la démission de ses Charges , sous prétexte de ses infirmités ; ce Prince la lui accorda d'une maniere fort gracieuse dans une Audience particuliere qu'il lui donna pour ce sujet le 8. Août , & le gratifia en même tems d'une pension de 12000. écus , outre un present de 50000. que ce Ministre avoit déjà reçu de S. M. pour lui tenir lieu de récompense des services qu'il a rendus à l'Etat pendant son Ministère : On assure que ce sera le Comte de Hoym , ci devant Ambassadeur du Roi à la Cour de France , qui sera élevé à la Dignité de premier Ministre , après le retour du Roi , qui partit d'ici le 15. pour se rendre en *Pologne* , après avoir confié au Conseiller Privé Buro , le département des affaires de ce Royaume , dont le Comte de Manteufel étoit aussi chargé : S. Maj. Polonoise avoit aussi conféré quelques jours auparavant la Charge de Maréchal de la Cour au Comte de Lymar , celle de Ministre d'Etat à Mr. de Seiferiz , qui fut en même-tems remplacé par Mr de Hanquitz dans la Charge de grand Echanfon dont il étoit pourvû : Le Comte de Frise Grand Chambellan du Roi , le Vice-Chancelier Lipski , Mr. de Bruhl , Grand Maître de la Garderobe , & le Marquis de Fleury , qui a le Département des affaires étrangères depuis la retraite du Comte de Manteufel , sont les seuls Seigneurs qui aient été nommés par S. Maj. pour l'accompagner dans son voyage. Le 18. on reçut avis de *Fraustat* que le Roi y étoit arrivé avec toute sa suite , & faisoit état de continuer sa route le lendemain vers *Varsovie* , où S. M. devoit tenir un Conseil de Senateurs , avant que de se rendre à  
*Grodno* ,

*Grodno* , pour y faire l'ouverture de la Diette generale des Etats de *Pologne* & de *Lithuanie*.

VIII. *Wezel*. Le Roi de *Prusse* , accompagné du Prince Royal son fils , & du Margrave de Brandebourg *Anspach* , arriva le 12. Août en cette Ville , venant d'*Anspach* & de diverses autres Cours d'Allemagne ; où S. M. reçut par tout les honneurs dûs à la Souveraineté. Le 14. & le 15. Elle fit la revûe des trois Regimens qui sont ici en garnison , & parut fort satisfaite du bon état dans lequel Elle les trouva , & des évolutions qu'ils firent en sa presence. Le 18. S. M. s'embarqua sur le *Rhin* pour aller visiter divers Postes le long de ce Fleuve : Elle dina ce jour-là à la Douane Royale de *Lobith* , après quoi Elle descendit jusqu'à *Huyfen* , Place qui confine la *Gueldre Hollandoise*. Le lendemain au soir le Roi revint en cette Ville , & le 20. Sa Majesté en partit avec toute sa suite pour retourner à *Postdam*.

IX. *Prusse. Berlin*. Les sauterelles , dont nous avons fait mention le mois dernier , continuent de faire de grands ravages dans les Campagnes & Prairies aux environs de cette Ville , où elles se sont avancées de la *Nouvelle Marche* & de divers autres endroits de la *Basse-Saxe* où elles avoient déjà fait des dégats inexprimables : on les voit voler par millions & en colonnes , sans que l'on puisse trouver aucun moyen de les détruire ni de les dissiper. Il est arrivé ici depuis quelques jours un Gentilhomme de la part du Duc Charles-Leopold de Mecklenbourg , qui est entré en conference avec les Ministres du Roi sur plusieurs affaires : On assure que cet Envoyé , quoique sans caractère , est chargé d'offrir de grands avantages à S. M. Prussienne , en cas qu'Elle veuille épouser les intérêts du Duc son Maître. Le 14. Août le Lieutenant General de Grumkow donna un

magnifique festin à plusieurs Ministres d'Etat, & à la plupart des Generaux qui étoient en Ville, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Roi, qui entra ce jour-là dans la quarante-troisième année de son âge : & le soir il y eut Appartement chez la Reine au même sujet. Les Propriétaires des Maisons consumées par le feu du Ciel, qui tomba depuis environ deux mois sur la Tour de l'Eglise de *St. Pierre*, ont été gratifiés d'une somme de 50000. écus que le Roi leur a fait délivrer, afin de les mettre en état de reparer en partie le dommage qu'ils ont souffert par cet incendie. Depuis le retour du Roi à *Postdam* qui y arriva le 26. de ce mois, revenant de *Wezel*, S. M. a nommé Mr. March, Chancelier du Duché de *Cleves* & du Comté de la *Marche*, pour aller à la *Haye* avec le caractère de son Envoyé extraordinaire, en la place de feu Mr. de Meynerhagen ; & Mr. de Ludewitz, pour aller relever Mr. de Pudewils, Ministre du Roi à la Cour de *Suede*, qui devoit passer à celle de *France* en la même qualité. Il s'est fait aussi quelques changemens à la Cour : Le Baron de Kniphausen, Ministre pour les affaires étrangères, ayant, dit-on, entr'autres été congédié, & le Baron Cocceji fait Chef du Consistoire.

X. *Francfort*. Le Comte de Kuffstein, Ministre de l'Empereur auprès des Cercles du *Haut Rhin*, qui est allé faire un tour en diverses Cours d'Allemagne, est attendu de jour à autre en cette Ville, pour y menager les intérêts de S. M. Imp. pendant la tenue d'une nouvelle Diette, dont l'ouverture se fit ici le 23. Août dernier. Les Troupes de *Hesse-Cassel* qui sont à la solde du Roi de la Grande-Bretagne, ont reçu un nouvel ordre de se tenir prêtes à marcher au premier avertissement : Le Brigadier Sutton les a passé en revûe dans leurs quar-

tiers aux environs de cette Ville ; & les a trouvé toutes en très-bon état. On a reçu ici des avis certains de *Cassel*, que le Prince Guillaume avoit été déclaré Gouverneur General du Landgraviat de ce nom par le Roi de Suede son frere , avec des apointemens convenables ; & que S. A. se proposoit de faire dans peu plusieurs changemens utiles , en redressant en même-tems les abus qui s'étoient glissés dans divers Colleges & Cours de Judicature. On mande aussi de *Spire* qu'il regnoit depuis quelque tems dans ce Diocèse une maladie parmi le gros bétail , qui en emportoit beaucoup , & que tous les Prêtres ajoutoient à la Messe une Collecte , pour demander à Dieu qu'il lui plût faire cesser ce fléau.

† XI. *Cologne*. La Diette generale des Etats de cet Electorat a fini ses séances à *Bonn* vers le milieu du mois d'Août , sans que l'on ait encore rien publié de ce qui y fut résolu ; S. A. S. E. accompagnée du Prince Theodore de Baviere son frere , passa le 22. sur les ramparts de cette Ville , allant à *Ahaus* & de-là en *Hollande* , & l'on a appris depuis que ces deux Princes y étoient arrivés en parfaite santé. On débite que L. A. pourront bien faire un tour en Angleterre sous des noms empruntés , avant que de revenir à *Bonn* ; c'est de quoi l'on pourra être informé dans peu. Il passe journellement des Courriers par cette Ville , allans de *Vienne* à *Bruxelles* & à la Cour de *France* , chargés de dépêches dont le contenu est gardé fort secret ; & les recrues pour le Regiment Imperial de *Königsfeck* , qui a ses quartiers dans les *Pays-Bas-Autrichiens* , se font toujours ici avec succès.

On apprend de *Neustadel* en *Silesie* , que le 28. Août dernier le feu ayant pris avec beaucoup de vehemence à une Brasserie de la Ville de *Sagan* , cette Ville fut entierement reduite en cendres ; excepté 204  
maisons

maisons & le Château, sans qu'on sçût encore au vrai de quelle maniere ce triste accident étoit arrivé: le dommage causé par cet embrasement est, dit-on, inexprimable, n'y ayant ni Colleges ni aucunes Maisons Religieuses qui ayent échappé à la fureur des flammes.

## ARTICLE VI.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en POLOGNE, & dans les Etats du NORD depuis le mois dernier.*

I. **P**ologne. *Varsovie.* Le Nonce du Pape ayant eu avis par un Exprés qui lui fut dépêché de Rome, que l'élection d'un nouveau Pape s'étoit faite en faveur du Cardinal Laurens Corsini, un grand nombre d'Evêques, de Senateurs & Ministres, & generalement toutes les personnes les plus distinguées de la Ville vinrent complimenter ce Prélat sur ce sujet le 30. Juillet dernier, & l'accompagnerent ensuite à l'Eglise de *St. Jean*, où l'on chanta le *Te Deum* au bruit d'une décharge generale du Canon des Ramparts: Le 2. toute cette illustre Compagnie fut regalée d'un festin magnifique que leur donna Mr. le Nonce dans son Hôtel, qui fut le même soir illuminé d'une grande quantité de flambeaux de cire blanche. On a fait cette année une si abondante recolte de grains dans toute l'étendue de ce Royaume, que le prix en a été tellement baissé, que de mémoire d'homme on ne l'a vû si modique.

II. Le Roi de Pologne arriva le 23. Août à *Varsovie*, au bruit d'une triple décharge de plusieurs pieces de Canon qui avoient été placées derriere le Château

Château & devant l' Arsenal : S. M. se retira d'abord dans l'Appartement qu'on lui avoit préparé , pour se délasser un peu des fatigues qu'Elle avoit essuyées sur la route , & reçut le lendemain matin les complimens des Ministres étrangers & de tous les Senateurs qui sont en Ville , à la tête desquels étoit l'Evêque de *Posnanie* qui porta la parole : On chanta ensuite le *Te Deum* dans l'Eglise Cathedrale , en action de graces de l'heureux retour du Roi , qui fait état de partir dans peu de jours pour *Grodno* , afin d'y assister à la prochaine Diette generale des Etats de *Pologne* & de *Lithuanie*. S. M. a donné au Comte Oginski le Palatinat de *Trock* , avec l'Ordre de l'Aigle-Blanc , & le Comte Ozawazza a été fait Porte-Epée de *Lithuanie*.

III. *Suede. Stockholm.* Le 29. Juillet le Roi reçut les complimens de toute la Noblesse de cette Ville , à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance : S. M. accompagnée de la Reine son Epouse , assista le 6. Août à l'inauguration de la Chapelle du Château de *Drotningsholm* , dont la ceremonie se fit au concert d'une très-agréable musique : Après quoi L. Maj. s'étant rendus à *Schwartzensée* & autres Maisons de plaisance qu'Elles visiterent , revinrent le 10. à *Carvelsberg* : Le Ministre du Duc d'Holstein Gortorp , y eut d'abord Audience du Roi , & le Sénat fut assemblé le lendemain pour délibérer sur ce qui s'étoit passé dans cette Audience. Le Sr. Josias van Asperen , qui avoit présenté le projet pour l'établissement d'une Compagnie de la *Chine* , & qui d'ailleurs a fait tant parler de lui , s'est évadé sans qu'on sçache ce qu'il est devenu , emportant de grosses sommes d'argent qui lui avoient été confiées par plusieurs des principaux Négocians de cette Ville ; ainsi il y a toute aparence que cet établissement n'aura pas lieu , & qu'on est en quelque sorte la  
dupe

dupe d'avoir donné dans cette nouveauté. On a publié des Chaires de toutes les Eglises de *Stockholm*, que le Roi avoit refolu de convoquer les Etats du Royaume pour le 27. Janvier de l'année prochaine 1731., & l'on a auffi affiché dans tous les Carrefours un figoureux Placard contre les Banqueroutiers frauduleux. Il s'est fait pendant quelques jours dans toutes les Provinces de ce Royaume, des chaleurs si excessives, qu'on n'avoit rien senti de pareil depuis la grande fecheresse de l'année 1719. : l'air étoit rempli d'un broüillard épais sentant le brulé, qui ne fut dissipé que par un orage, accompagné d'une grosse pluye, qui rafraîchit un peu l'air.

IV. Le Roi de *Dannemarck* se tenoit encore à *Gottorp* dans le *Holstein* vers le milieu du mois d'Août. S. M. qui étoit tombée malade en cette Ville, a recouvré sa premiere santé par les medemens que lui a ordonné le Sieur Stall Docteur en Medecine de *Berlin*, qui avoit été mandé ici par le Roi, pour être consulté sur les moyens de rétablir sa santé. S. M. a gratifié ce Medecin d'une somme de 4000. risdals, pour le recompenser des grands soins qu'il a eu de la personne pendant tout le tems qu'a duré sa maladie. Le 24. ce Monarque partit de *Gottorp* avec toute sa suite, après avoir conféré l'Ordre de l'Elephant au Duc de *Holstein Ploën* : S. M. Danoise arriva le 28. à *Coldigen*, & faisoit état d'être le premier de Septembre à *Odensée*, pour continuer de-là son retour à *Copenhague*.

V. *Mecklembourg*. Les affaires de ce Duché vont tous les jours de mal en pis, par le refus que continuë de faire le Duc Charles-Leopold de se soumettre aux Mandemens Imperiaux. Il y a eu depuis peu un coup de Canon de tiré par les Troupes de S. A. sur quelques Officiers de la Commission Imperiale qui passoient devant *Sverin*; sur quoi l'on

à envoyé dire à ce Duc, que si pareille chose arrivoit désormais, on prendroit d'autres mesures ; & que s'il venoit à exécuter ses menaces contre le Prince Chrétien-Louis son frere, on agiroit avec vigueur contre lui-même ; les Commissaires Subdelegués del'Empereur, ont aussi fait insinuer au Duc Charles-Leopold, qu'ils ont reçu un nouveau Rescrit de S. M. Imp. par lequel ils sont autorisés de prendre & châtier comme perturbateurs du repos public ceux d'entre ses adherens, qui fomenteroient de nouveeux troubles dans le Pays, & de confisquer les biens de tous en general : ce que l'on apprend avoir déjà produit un si bon effet, que les Seigneurs du Pays qui s'étoient rendus en grand nombre à *Swerin* par ordre de S. A. S., s'étoient presque tous retirés ; & qu'il n'y avoit plus aucune aparence que ce Prince puisse exiger à l'avenir aucun subside des Etats du Pays : Les mêmes Commissaires ont aussi fait publier un Edit portant défense aux Nobles, & generalement à tous les autres Sujets de ce Duché de se rendre à l'Assemblée que le Duc Charles-Leopold avoit convoquée à *Sternberg* pour le 30. Octobre prochain : Cependant l'on est informé qu'il se leve par dessous main des recrues pour son service ; qu'il fait travailler actuellement à un grand nombre de fusils dans la Fonderie de *Zoël* en *Westphalie* ; qu'il a congedié le General *Tilly*, & quelques autres Officiers militaires, & en avoit mis d'autres en leur place, qui paroissoit mieux disposés qu'eux à exécuter ses desseins. Il paroît une longue Lettre écrite au Roy de la Grande-Bretagne, par S. A. S. qui lui donne avis de son retour à *Schwerin*, & lui represente d'une maniere qui paroît allés touchante le triste & malheureux état dans lequel se trouve réduit le Duché de *Mecklembourg*, depuis onze années de troubles ; & lui fait un détail circonstancié des

Sujets qui les peuvent avoir occasionnés ; priant S. M. Brit. d'en rechercher les auteurs , de leur infliger les peines qu'ils auront méritées , & d'appuyer par ses Ministres à la Diète , la conservation de son ancienne Maison Ducale. La réponse faite à cette Lettre de la part du Roy de la Grande-Bret. expose au contraire avec beaucoup de précision les raisons qui ont induit les Troupes d'exécution à agir comme ils ont agi contre S. A. S. , & que si elle s'étoit tenuë tranquille , elle ne se seroit point attirée tous les malheurs dont ses Etats sont accablés.

VI. *Moscovie.* Le 19. Juillet l'Imperatrice de Russie revint avec toute sa suite à *Ismailow* , sa Maison de plaisance , du Couvent de *Troitz* , où Elle étoit allée faire ses dévotions , & visiter les Reliques de St. Sergius, Fondateur de ce Monastere : S. M. reçut le lendemain les complimens sur son heureux retour de tous les Ministres d'Etat & étrangers , & d'un grand nombre de personnes de distinction des deux sexes, qui s'étoient rendus pour cet effet à *Ismailow*. Le 23. après le service divin auquel assista la Czarine dans la Chapelle du Château , Elle donna une Audience particuliere au Duc de Liria , Ambassadeur d'Espagne , qui lui délivra de nouvelles Lettres de créance qu'il avoit reçues de sa Cour , & felicita S. M. Czarienne de la part du Roi son Maître sur son avènement au Trône de *Russie* & sur son Couronnement. Le Comte de *Wratisslaw* ayant reçu de *Vienne* le portrait de l'Empereur son Maître , garni de diamans , dont ce Monarque faisoit present au Prince *Cziukaski* , Conseiller du Conseil privé de la Czarine ; ce Ministre le remit à S. M. dans une Audience particuliere qu'il en a eu ; & cette Souveraine fit ensuite l'honneur au Prince *Cziukaski* de le lui pendre Elle-même.

VII. Sur l'avis qu'on a reçu qu'il étoit arrivé sur  
les

les frontieres une Ambassade solemnelle de l'Empereur de la Chine venant à *Moscow*, la Cour a expédié les ordres nécessaires, pour recevoir ces Ambassadeurs avec toutes les marques d'honneur dûes à leur rang, pour les défrayer, & pour leur fournir aussi tout ce dont ils auroient besoin sur la route. Les Princes de *Georgie*, qui ont été quelque tems en cette Cour, sont au contraire sur leur départ pour retourner dans leur Patrie, ayant déjà eu leur Audience de congé. On assure que S. M. Czarienne continuëra de prendre les divertissemens de la saison jusqu'à la mi-Septembre, tant à ce Château qu'en diverses autres Maisons de plaisance voisines, avant que de retourner à *Moscow*; & il s'est répandu un bruit que le General Lacy qui commande les 30000. Russiens qui doivent entrer au service de l'Empereur des Romains, avoit donné avis à la Cour que ces Troupes n'attendoient plus que les ordres de S. M. Cz. pour se mettre en marche. On a établi une Commission particuliere pour rectifier les abus qui se sont glissés dans les Finances sous le Regne précédent; il paroîtra aussi, dit on, dans peu un Règlement, suivant lequel les *Boyars* ne jouïront plus à l'avenir des franchises qu'ils ont eu jusqu'à présent, & seront au contraire sujets à toutes les Taxes & impositions publiques; & S. M. Cz. qui s'applique avec ses Ministres à remettre sur un bon pied toutes les autres affaires qui concernent l'Empire Russe, a reçu de la part du Roi de Prusse un present magnifique, consistant en un attelage de Chevaux Prussiens d'une beauté & d'une grandeur extraordinaire, dont Elle a paru fort satisfaite.

VIII. On a formé une Maison de 20. personnes à la Princesse fille de la Duchesse de Mecklembourg, qui paroît être entierement dans les bonnes graces de l'Imperatrice sa Tante: Le 4. Août étant le jour

dont cette Princesse porte le nom , les Princeses du Sang , les Ministres étrangers , & la principale Noblesse des deux sexes complimenterent là dessus S. M. Cz. , la Duchesse sa Mere , & la Princesse ; & toute l'illustre compagnie fut ensuite traitée très-splendidement à dîner à plusieurs tables , servies de ce qu'il y avoit de plus exquis. Mr. de Dieu , Envoyé extraordinaire de la Republique d'Hollande , qui arriva le 3. à *Moscow* , accompagné de plusieurs Négocians Hollandois qui étoient allé à sa rencontre jusques à quelques lieues de cette Capitale , eut le 6. à *Ismailow* la premiere Audience de l'Imperatrice , à qui il délivra ses Lettres de créance , & une autre Lettre de félicitation de L. H. P. sur l'avenement de S. M. au Trône Ruslien. Mr. le Fort , Envoyé extraordinaire de Pologne , fut aussi admis le même jour à l'Audience de cette Souveraine , qui reçut pareillement ses Lettres de créance , & S. M. Cz. y admit encore l'après-midi plusieurs Ministres des Tartares , Cosaques & Calmuques qui sont ici depuis quelque tems.

IX. Le 14. le Prince Emanuel de Portugal arriva à *Moscow* par l'*Autriche* , la *Hongrie* & la *Pologne* ; on lui a donné pour son logement le Palais de *Menzikoff* , qui étoit magnifiquement meublé ; & ce Prince s'étant rendu le lendemain à *Ismailow* , il fut d'abord admis à l'Audience de l'Imperatrice , qui le reçut avec toutes les marques de distinction dues à son rang : l'après-midi S. A. R. se rendit à celles de la Duchesse de Mecklembourg , de la Princesse Proscovie , de la Princesse Elizabeth , & de la Princesse de Mecklembourg , & assista ensuite au Cercle ordinaire de S. M. Cz. Le 16. après une grande partie de Chasse , à laquelle le Prince de Portugal avoit accompagné l'Imperatrice & toute sa famille , S. A. R. soupa en public à la table de cette Souve-

raîne, qui le fait servir par ses Carosses & par quelques-uns des Officiers de sa Maison. On assure qu'après que ce Prince aura eu le plaisir de voir cette Cour, & tout ce qu'il y a de plus remarquable en cette Capitale, il en partira pour retourner en *Italie*: Entre-tems un des Chambellans de S. M. & deux de ses Gentilshommes ont ordre de l'accompagner & de le défrayer pendant tout le séjour qu'il fera à *Moscow*. Le Comte Potocki, neveu du Primat de Pologne, qui depuis le huit du mois de Juillet dernier qu'il arriva en cette Ville, a fait une figure & des dépenses extraordinaires, en est parti le 16. du présent mois, après avoir eu la veille son Audience de congé de l'Imperatrice, qui le fit traiter le même jour très-splendidement à diner par les grands Officiers de sa Maison. Le Duc de Liria Ambassadeur d'Espagne, est aussi sur son départ pour retourner à la Cour, ayant déjà reçu ses Lettres de rapel du Roi son Maître. On a fait insinuer aux Négocians Anglois & Hollandois établis à *Archangel* & à *Petersbourg*, qu'au cas qu'ils veüillent s'intéresser à la Compagnie nouvellement érigée pour aller trafiquer en *Perse* & dans la *Chine*, ils jouïroient des mêmes privilèges que les Négocians Russiens, moyennant qu'ils se fassent naturaliser, & qu'ils déclarent aussi la valeur de tous leurs effets.

X. *Petersbourg*. L'Inspecteur General du grand Canal de *Ladoga* étant revenu depuis peu en cette Ville, fut d'abord présenté à la Régence, & lui rapporté qu'il avoit fait approfondir ce Canal par 5. à 6. mille Paysans qu'on lui avoit fourni; qu'il n'y manquoit plus que deux grandes écluses, qu'il jugeoit à propos de faire à l'embouchure dudit Canal, pour empêcher qu'il ne fût comblé par les sables du Lac: & le plan de ce grand ouvrage ayant déjà été envoyé à la Cour pour avoir son approbation,

On compte y travailler aussi-tôt que le tems le permettra, & qu'il coutera plus de 200. mille roubles. On est toujours occupé aux Dignes & aux autres ouvrages qui se font le long de la *Neva*, pour prévenir desormais le débordement de cette Riviere. Mr. Ulrich de Sperreuter Colonel d'Artillerie, qui a été pourvû par la Czarine de la Charge de General-Major de la même Artillerie, prêta le 26. Juillet le serment de fidelité ordinaire entre les mains du Comte de Munnich Gouverneur de *Petersbourg*, qui l'avoit proposé deux jours auparavant en cette qualité à tout le Corps de l'Artillerie.

## A R T I C L E VII.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en  
ANGLETERRE, en HOLLANDE  
& aux PAYS-BAS, depuis le mois  
dernier.*

I. **L**ondres. Les Chefs ou Princes Indiens dont nous avons déjà parlé, ayant pris congé du Roi & de toute la Famille Royale à *Windfor*, où la Cour se tient encore, retournerent le 11. Août à *Londres*; on est occupé à leur faire voir ce qu'il y a de remarquable en cette Ville; après quoi ils doivent retourner dans leur Pays, à bord d'un Bâtiment que l'on prépare pour cet effet: ils sont toujours défrayés aux dépens du Roi, qui fait tirer leurs portraits, & qui leur a fait donner des habits: Deux d'entr'eux, qui sont le Roi de *Cherakees*, & le Prince *Engin*, ayant des robes d'écarlate galonnées d'or, & les cinq autres une espee de pourpoint de moindre étoffe galonné d'argent. Le 12. on celebra en la maniere accoutumée à *Windfor* l'anniversaire

versait de l'avènement du Roi George I. au Trône de la Grande-Bretagne : il y eut aussi ce jour-là un grand Conseil , auquel assisterent le Lord Chancelier , le Chevalier Robert Walpole , le Duc de Newcastle , le Lord Harrington , & plusieurs autres personnes de distinction ; & le même soir il arriva deux Messagers d'Etat dépêchés par les Ministres de S. M. Britannique , résidans aux Cours de France & d'Espagne , avec des dépêches que l'on dit être d'importance. On parle fort d'une future promotion d'Officiers Generaux , & l'on dit aussi que les Regimens destinés pour l'expédition d'*Italie* , pourroient bien être augmentés chacun de deux Compagnies de 50. hommes effectifs , & embarqués au premier jour pour se rendre à *Barcelonne* , afin d'y joindre la Flotte d'Espagne , qui doit faire voile de ce Port pour l'*Italie*.

II. Le Comte de Chesterfield est retourné à son Ambassade de *La Haye* ; on assure que S. Ex. n'y fera pas long séjour , & qu'elle a ordre de prendre bien-tôt son Audience de congé de L. H. P. les Etats Generaux , & de revenir ensuite à *Londres*. Le Comte de Waldegrave , qui a été ci-devant Envoyé extraordinaire de S. M. Brit. à la Cour de *Vienne* , a été nommé pour aller à celle de *France* avec le caractère de son Ambassadeur ordinaire & Plénipotentiaire , en la place de Mr. Horace Walpole , qui en est attendu ; & le Colonel Cane , Député Gouverneur de l'Isle de *Minorque* , est parti depuis quelques jours pour s'y rendre par la France : De 20. Vaisseaux que la Compagnie du *Sud* avoit envoyé cette année en *Groënlande* , il en est revenu douze dans ces Ports , dont on apprend que six avoient pris neuf Baleines ; & que les Bâtimens de transport chargés de Troupes pour *Gibraltar* & *Port-Mahon* avoient fait voile de *Portsmouth* le 16. Août avec

un vent favorable , sous le convoi du Vaisseau de guerre le *Loë* , monté de 50. pieces de Canon. La Compagnie du *Sud* a reçu une cedula du Roi d'Espagne pour l'admission du Vaisseau le *Prince Guillaume* à *Porto Bello* & à *Cartagene* en *Amerique* , où elle avoit pouvoir de charger sur ce Bâtiment 630. tonneaux de marchandises , ce qui est 150. tonneaux de plus qu'il n'est porté par le Contrat d'*Asiento* , en consideration de ce que ladite Compagnie n'avoit rien envoyé dans ces quartiers-là depuis quelques années.

III. Le Munitionnaire du Vaisseau le *Mermaid* , est arrivé en 10. semaines de *Buenos-Ayres* dans le Port de *Londres* , ayant sur son bord 600. Esclaves chargés à *Madagascar* , & transportés à *Buenos-Ayres* , sans en avoir perdu aucun dans le trajet ; & ce Bâtiment avoit aussi des peaux qu'il avoit chargées dans ce dernier Port pour le compte de la Compagnie du *Sud*. Le Colonel Robert Johnson n'attend que ses instructions , pour s'embarquer à bord du Vaisseau de guerre nommé le *Renard* , qui doit le transporter à son Gouvernement de la *Caroline-Meridionale* ; & l'on assure que les Princes Indiens s'embarqueront aussi sur le même Vaisseau , pour retourner dans leur Pays. On apprend de la *Nouvelle-Yorck* que la Flotille Espagnole , consistant en 9. Bâtimens Marchands & 3. Vaisseaux de guerre fit voile de *Vera-Cruz* le 3. Mai dernier , & arriva le 24. à la *Havana* ; que sa Cargaison étoit de 14. à 15. millions de pieces de huit , tant en or qu'en argent monnoyé & non monnoyé , outre 8. millions de pezos en d'autres Effets ; que la Foire de *Salappe* avoit été très avantageuse , & qu'on y avoit même vendu tout ce qui s'y trouvoit de Marchandises d'*Europe*. On a aussi reçu avis de l'*Anapolis Royale* dans la *Nouvelle-Ecosse* , que le Gouverneur Philips

Y étoit de retour d'une expédition qu'il étoit allé faire contre les François qui habitent cette Province ; qu'il les avoit soumis à la Couronne de la Grande-Bretagne , & les avoit obligés de prêter le serment de fidélité à S. M. Brit. malgré l'opiniâtreté de ce peuple , & les difficultés qu'il avoit rencontrées de la part des Sauvages en cette occasion ; qu'il avoit aussi forcé ces derniers à reconnoître l'autorité du Roi de la Grande-Bret. ; qu'après cet exploit ce Gouverneur étoit allé à *Canto* , prendre connoissance de la nouvelle Pêche qu'on y avoit établi , & que l'on espere voir dans peu devenir l'une des plus considérable de l'*Amerique*. La Cour a pris le deuil pour la mort de la Duchesse Doitairiere de Brunswich-Hannover , Tante du Roi , dont la nouvelle lui a été apportée de *Paris* par un Exprés. Le *Compton* , Vaisseau appartenant à la Compagnie des *Indes-Orientales* , est arrivé aux *Dunes* , revenant du Fort *St. George* & de *Bengale* , très-richement chargé : on y attend encore dans peu 5. autres Vaisseaux , sçavoir , l'*Eyles* , le *Dragon* , le *Marlborough* , le *Grantham* & le *Windham* , qui reviennent de *Bombay* & autres Ports de ces quartiers là.

IV. *Hollande. La Haye.* L'octroi accordé par L. H. P. les Etats Generaux à la Compagnie , faisant commerce aux *Indes Occidentales* , dont le terme devoit expirer à la fin de la presente année , a été prorogé de 30. années sur l'ancien pied ; avec ce changement , qu'il sera desormais permis aux particuliers d'aller trafiquer sur les Côtes d'*Affrique* ; & cet octroi fut ensuite envoyé dans les diverses Provinces de l'Etat , pour y être publié. Le Comte de *Chesterfield* Ambassadeur d'Angleterre , qui est revenu de *Londres* , a reçu les complimens de tout ce qu'il y a ici de personnes distinguées , sur son retour : S. Exc. a délivré au Président de semaine

une Lettre du Roi son Maître , par laquelle ce Marquis notifie aux Etats Generaux la mort de la Duchesse Doliariere de Brunswich , & l'on assure que L. H. P. feront à ce sujet des complimens de condoléance par écrit à S. M. Brit. Mr. de la Beaume chargé des affaires de France , ayant reçu le 2. Septembre un Exprés de la Cour , avec la nouvelle de l'heureux accouchement de la Reine , d'un Prince qui fut d'abord déclaré Duc d'Anjou , ce Ministre se rendit le même jour à l'Assemblée de L. H. P. & leur fit part de cette nouvelle , en remettant au Président de semaine une Lettre du Roi son Maître , conçüe en ces termes.

Trés chers , grands Amis , Alliés & Conferés,

**N**ous ne doutons pas que vous n'apreniez avec joye la naissance du Duc d'Anjou , que la Reine nôtre très-chere Epouse & Compagne vient de mettre au monde ; Nous sommes persuadés que vous prenez véritablement part à un événement aussi heureux , & que Nous recevons comme une suite des benedictions que le Seigneur répand sur Nous & sur nôtre Maison : Sur ce , Nous prions Dieu qu'il vous ait , Trés-chers , grands Amis , Alliés & Confederés , en sa sainte & digne garde. Ecrite à Versailles le trentième d'Août 1730. Signé , LOUIS. Et plus bas , CHAUVELIN.

L. H. P. les Etats Generaux ont depuis felicité par écrit le Roi de France sur la naissance du Prince dont nous venons de parler ; & le Baron & Burgrave de Lynden , Président de semaine dans leur Assemblée , a fait aussi un compliment solemnel de condoléance au Comte de Chesterfield , Ambassadeur extraordinaire du Roi de la Grande-Bretagne , sur

*des Princes Ec.* Octobre 1730. 305

La mort de la Duchesse Douairiere de Brunswich-Hannover. L'Electeur de *Cologne*, & le Prince Theodore de Baviere, Evêque de *Ratisbonne* & de *Fryfinghen* son frere, arriverent le 4. Septembre à *La Haye* sous les noms de Comtes d'*Arensberg* & d'*Ismering* : L. A. E. & Ser. après avoir vû ce qu'il y a de remarquable tant en cette Ville qu'aux environs, partirent le 9. pour *Amsterdam*, d'où ils faisoient état de retourner à *Ahaus*, maison de Chasse située dans le Diocese de *Munster*.

V. *Pays-Bas. Bruxelles.* La Charge de Grand Baillif du *Brabant Wallon*, vacante par la mort du Comte de *Dongelberg*, a été conférée par la Ser. Archiduchesse Gouvernante, au Comte de *Masteyn*, Lieutenant des Gardes Nobles ; les revenus de la Charge de Chambellan, dont jouïssoit le défunt Comte, ont été donnés au Baron de *Dours*, Lieutenant-Colonel ; & le Comte de *Final*, Italien de naissance, a aussi été pourvû du Gouvernement de *Nieuport*, dont ce Seigneur est déjà venu faire les remerciemens à S. A. S. On a publié deux Placards en cette Ville, l'un portant défense de sortir des grains & autres provisions des Provinces du *Hainaut* & de *Brabant*, & l'autre de vendre à des Etrangers des Terres & autres Biens en fonds : Le Gouvernement a aussi défendu sous de rigoureuses peines, la sortie du foin & autres fourages hors des *Pays Bas-Autrichiens*, à cause du dommage causé aux biens de la terre, par les pluyes continuelles qui sont tombées cette année. Le 28. Août, jour de l'anniversaire de la naissance de l'Imperatrice Regnante, la Ser. Archiduchesse alla en ceremonie à l'Eglise Cathedrale, assister à la grande Messe & au *Te Deum* qui y fut chanté au concert d'une très-agréable Musique : A son retour au Palais Son Alt. Ser. dîna en public, & reçut à ce sujet les complimens des  
Mini-

Ministres étrangers & de la principale Noblesse des deux sexes qui s'étoient rendus à la Cour en habits magnifiques : Le lendemain le Ministre de France eut une Audience particuliere de la Ser. Archiduchesse, dans laquelle il notifia à cette Princesse l'heureux accouchement de la Reine, d'un Prince que le Roi son Maître avoit déclaré Duc d'Anjou ; & la Cour a pris un deuil qu'elle portera, dit-on, pendant trois mois pour la mort de la Duchesse Doüairiere de Brunswich-Hannover, qui lui a été annoncée. Le 3. Septembre les Députés des Etats de *Brabant* & de l'Evêque & Prince de *Liege*, firent l'ouverture de leurs conférences à *Louvain*, pour traiter d'un accommodement des differends survenus entre ces deux Provinces ; mais on apprend qu'ils n'ont encore travaillé qu'à l'examen des pleins-pouvoirs de part & d'autre. Le Conseiller Fiscal du Haut Quartier de *Gueldre* à *Ruremonde*, a été nommé par la Regence, pour aller à *Aix la-Chapelle*, assister de la part de l'Empereur aux conférences qui doivent s'y tenir dans peu, avec les Commissaires du Roi de Prusse, de la Republique d'*Hollande*, de l'Electeur Palatin, & du Prince de *Liege*, pour délibérer sur un nouveau Reglement qu'on s'est proposé de faire aux Doüanes sur la *Meuse*.

VI. Le 12. Août sur les 9. heures du matin le Roi de Prusse & le Prince Royal Hereditaire son fils, arriverent à *Gueldres* au bruit d'une salve de toute l'Artillerie de la Ville : S. M. s'étant d'abord renduë sur la grande Place, accompagnée de S. A. R., du Comte de Seckendorff Ambassadeur de l'Empereur, & de plusieurs Generaux & autres Officiers, y trouva toute la Garnison rangée sous les armes, qu'Elle passa en revüë : Elle reçut les complimens de l'Evêque de *Ruremonde*, qui étoit venu pour ce sujet à *Gueldres*, de compagnie avec

le Doyen & le Secretaire de la Cathedrale, & ensuite Elle visita les Ouvrages de la Ville & les Magazins, qu'Elle trouva en très-bon état. S. M. Pruss. alla ensuite à l'Eglise Paroissiale des Carmes : Mr. l'Evêque qui avoit attendu ce Monarque à la Porte, le conduisit au Chœur, où l'on avoit élevé une espee de Trône, sur lequel S. M. refusa de se placer, & se mit sur un Prié-Dieu à côté de l'Autel. On commença alors la Messe solemnelle, pendant laquelle ce Prélat sacra un Soudiacre, Diacre & Prêtre ; à l'Elevation le Roi de même que le Prince son fils se tinrent debout, en baissant néanmoins la tête par devotion ; & pendant le *Te Deum* qui fut chanté après la Messe, S. M. sortit de l'Eglise avec son Cortège : on avoit placé des sentinelles tout au tour de l'Eglise pour empêcher que la grande affluence de peuples, qui s'étoient rendus de toutes parts en cette Ville, ne commissent aucun desordre ni confusion : Vers le midi le Roi de Prusse se mit à table, ayant l'Evêque de *Ruremonde* à sa droite ; & sur les 6. heures du soir S. Maj. partit de cette Ville pour continuer son voyage ; Mr. l'Evêque retourna aussi le même soir à *Ruremonde* fort satisfait des grandes marques d'honneur & d'affection qu'il avoit reçues de S. M. Prussienne.

## A R T I C L E V I I I.

*Qui contient les Naissances, Mariages & Morts des Princes & autres Personnes illustres depuis le mois dernier.*

I. **N** *Aissances.* Le 18. Août la Comtesse d'Orval accoucha d'un fils à *Paris*, au grand contentement de toute sa famille.

La Princesse Epouse du Prince d'Anhalt-Cothen, est

est heureusement accouchée dans la résidence de *Cöthen* d'un Prince, qui fut ensuite baptisé & nommé Charles-George-Lebrecht.

Le 25. sur les 2. heures du matin, la Princesse Epouse du Prince Electoral de Saxe accoucha heureusement d'un Prince à *Dresde*.

II. *Mariages*. Le 11. Août Mr. Destinon, Conseiller Privé, & Résident du Roi de Prusse dans le Cercle de la *Basse-Saxe*, épousa le 9. à *Hambourg* la fille de Mr. Alexandre Briguier.

Le Duc d'Holstein a épousé à *Dresde* la Comtesse Orzelska, à qui le Roi de Pologne a donné une dot de 200. mille écus.

Le Marquis de Batenachea, l'un des Ambassadeurs Plénipotentiaires du Roi d'Espagne à la Cour de France; épousa le 23. à *Villeneuve* Mademoiselle de Nancré, du consentement des Rois Catholique & Très-Christien.

III. *Morts*. Dom Emille Cruyke, Abbé de *Sé. Pierre* à *Gand* est mort en cette Ville.

Le Comte d'Alais, second fils du feu Prince de Conti, mourut le 7. Août à *Paris*. Voyez l'Article de France.

Le 14. la mort enleva à *La Haye* Mr. Guillaume Le Vasseur des Rocques, Ingenieur General, Directeur General des Fortifications, & General-Major au service d'Hollande.

La Princesse de Rubempré, Epouse du Grand Écuyer de la Ser. Archiduchesse Gouvernante des *Pays-Bas-Autrichiens*, paya le tribut à la nature le 15. de ce mois: son corps fut transporté le lendemain à *Aversberg*, pour y être inhumé dans le tombeau de ses Ancêtres.

Mr. Charles Boucher d'Orcau, Maître des Requêtes ordinaire, & Intendant de la Generalité de  
Limoges à

*Limoges*, est mort de la petite verole à *Paris*, âgé de 56. ans.

Le 18. mourut à *Londres* le Major General Crowder âgé de 74. ans.

Le Baron de Welderen ; Gouverneur de l'*Ecluse* en *Flandres*, & General Major d'Infanterie au service d'*Hollande*, est mort en *Zelande* : ce Gouvernement a depuis été conféré au Comte Maurice de Nassau Owerkerk.

Madame Henry, Belle-mere du Comte de Gergy, Ambassadeur de *France* à *Venise*, mourut le 20. à *Paris* dans un âge fort avancé.

Le Chevalier Thomas Wezey, Evêque d'*Ossery* en *Irlande*, est mort dans son Diocèse d'une goutte remontée.

Le 27. mourut à *Luxembourg* Madame la Comtesse d'Arberg de Vallangin & du St. Empire, née Comtesse de Törting de Jettenbach, Chevaliere de l'illustre Ordre de l'Imperatrice ; &c. cette Dame avoit épousé en premieres nôces le Comte de Bronckhorst Gronsfelt, General-Velt-Maréchal des Armées de S. M. Imp. & Cath., & Gouverneur des Pays Duché de *Luxembourg* & Comté de *Chiny*, qui mourut pareillement dans la même Ville, il y a quelques années.

Mr. Jean de Hoornbeck, l'un des Echevins de la Ville de *La Haye*, mourut subitement le 9. Septembre d'une attaque d'apoplexie.

*Extractum extensionis Privilegii Im-  
pressorii Sacræ Cæsareæ & Catho-  
licæ Majestatis , ad sexennium.*

**E**X Mandato Sacræ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis , omnibus & singulis Typographis ac aliis quibuscunque Librariam negociationem exercentibus , serio firmiterque inhibetur , ne quisquam Libellum cui titulus *La Clef du Cabinet* , ( quem imprimendi soli Andreæ Chevalier , Bibliopolaræ & Typographo Luxemburgensi facultas data est ) inter Sacri Romani Imperii , Regnorum & Dominiorum Suæ Cæsareæ & Catholicæ Majestatis hæreditariorum fines , simili aliove caractere aut formâ excudere , recudere , vel aliò excudendos seu recudendos mittere , aut alibi etiam impressos adducere , vendere & distrahere clam seu palam , citra supranominati Andreæ Chevalier consensum , audeat vel præsumat , sub pœnâ privationis quorumcunque exemplarium , & insuper mulctæ quinque Marcarum auri puri fisco Cæsareo , & parti læsæ ex æquo decernendæ . Datum Viennæ 20. Martii 1727. Infra scripti erant CAROLUS. ( L. S. ) Vt. FRID. CAR. COM. DE SCHONBORN. Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium. P. W. NOB. DOM. DE GEORGENTHAL.